

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DOUZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Combat des Troyens et des Grecs. — Les Grecs, repoussés jusque dans leurs retranchements, se tiennent sur leurs vaisseaux; ils redoutent la présence d'Hector. — Hector, à la tête de ses troupes, veut franchir la muraille des Grecs; les obstacles qu'elle présente effrayent les guerriers Troyens. — Polydamas leur conseille de descendre de leurs chars et de livrer l'attaque à pied. — Les Troyens approuvent cet avis, et marchent à l'assaut, divisés en cinq phalanges, sous les ordres de leurs chefs. — Asius, qui seul n'a point obéi à ce prudent conseil, périt sous les coups d'Idoménée. — Exploits des deux Lapithes Pirithoüs et Polypète, qui défendent les portes avec une valeur étonnante. — Hector brûle toujours de renverser les remparts; soudain un aigle apparaît à l'aile gauche de l'armée Troyenne, tenant dans ses serres un serpent qu'il vient d'enlever. — Polydamas, effrayé de ce présage, veut faire cesser le combat. — Hector brave ses craintes, et continue l'attaque. — Les Grecs, quoique enveloppés d'un nuage de poussière, se tiennent fermes à leur poste et accablent les Troyens d'une grêle de traits. — Les deux Ajax signalent leur courage. — De l'autre côté, Sarpédon et Glaucus font des prodiges de valeur à la tête des Lyciens. — Ménésthée s'oppose à leur attaque. — Il appelle à son secours Teucer et l'ainé des Ajax. — Ajax immole Épiclée, et Teucer atteint d'un javelot Glaucus, qui prend la fuite. — Sarpédon, quoique abandonné de son ami Glaucus, s'anime d'une nouvelle ardeur, arrache un créneau, et ouvre un chemin aux Lyciens. — Les Lyciens, sur le point d'escalader la muraille, sont repoussés par le courage des Grecs. — Jupiter alors prend parti pour les Troyens. — Hector lance une énorme pierre contre une des portes, la brise, entre dans le camp des Grecs avec toute son armée, et les poursuit jusqu'à leurs vaisseaux.

ΟΜΗΡΟΥ
ΙΛΙΑΔΟΣ
ΡΑΨΩΔΙΑ Μ.

ΤΕΙΧΟΜΑΧΙΑ.

Ὄς δὲ μὲν ἐν κλισίῃσι Μενoitίου ἄλκιμος υἱὸς
ἰᾶτ' Εὐρύπυλον βεβλημένον· οἱ δ' ἐμάχοντο
Ἄργεῖοι καὶ Τρῶες δμιλαδόν. Οὐδ' ἄρ' ἔμελλε
τάφρος ἔτι σχῆσειν Δαναῶν καὶ τεῖχος ὑπερθεν
εὐρὺ, τὸ ποιήσαντο νεῶν ὑπερ, ἀμφὶ δὲ τάφρον
ἤλασαν (οὐδὲ θεοῖσι δόσαν κλειτὰς ἑκατόμβας),
ὄφρα σφιν νῆάς τε θαλάσσεια καὶ ληΐδα πολλήν
ἐντὸς ἔχον ῥύοιτο· θεῶν δ' ἀέκητι τέτυκτο
ἀθανάτων· τὸ καὶ οὔτι πολὺν χρόνον ἔμπεδον ἦεν¹.
Ὅφρα μὲν Ἐκτωρ ζωὸς ἔην, καὶ μῆνι' Ἀχιλλεύς, 5
καὶ Πριάμοιο ἄνακτος ἀπόρθητος πόλις ἔπλε

Tandis que, dans la tente d'Eurypyle, le valeureux fils de Ménétius pansait la blessure de ce héros, les Grecs et les Troyens combattaient dans la mêlée. Bientôt le fossé des Grecs et le large mur qu'ils avaient élevé pour défendre le camp, ne devaient plus arrêter les Troyens; ils avaient, sans offrir aux dieux d'illustres hécatombes, entouré d'un fossé ce rempart, qui devait protéger leurs rapides vaisseaux chargés d'un riche butin; construit contre la volonté des dieux immortels, il ne fut pas de longue durée. Aussi longtemps qu'Hector respira, qu'Achille nourrit sa colère, et que la ville du roi Priam ne fut

L'ILIADÉ
D'HOMÈRE.
CHANT XII.

COMBAT PRÈS DU MUR.

Ὄς μὲν
δὲ υἱὸς ἄλκιμος Μενoitίου
ἰᾶτο Εὐρύπυλον βεβλημένον,
ἐν κλισίῃσιν·
οἱ δὲ Ἄργεῖοι καὶ Τρῶες
ἐμάχοντο δμιλαδόν.
Ἄρα δὲ τάφρος Δαναῶν
καὶ τεῖχος εὐρὺ ὑπερθε,
τὸ ποιήσαντο ὑπερ νεῶν,
οὐκ ἔμελλεν ἔτι σχῆσειν,
ἤλασαν δὲ τάφρον ἀμφὶ
(οὐδὲ δόσαν θεοῖσιν
ἑκατόμβας κλειτὰς),
ὄφρα ῥύοιτο
νῆάς τε θαλάσσεια
καὶ ληΐδα πολλήν,
ἔχον ἐντὸς·
τέτυκτο δὲ
ἀέκητι θεῶν ἀθανάτων·
τὸ καὶ
ἦεν οὔτι ἔμπεδον
χρόνον πολὺν.
Ὅφρα μὲν
Ἐκτωρ ἔην ζωὸς,
καὶ Ἀχιλλεύς μῆνιε,
καὶ πόλις ἄνακτος Πριάμοιο
ἔπλεν ἀπόρθητος,

Ainsi d'un côté
le fils vigoureux de Ménétius
guérissait Eurypyle ayant été blessé,
dans ses tentes;
de l'autre les Argiens et les Troyens
combattaient en-se-mêlant.
Et donc le fossé des Grecs
et le mur large au-dessus,
lequel ils firent pour les vaisseaux,
ne devaient plus arrêter les Troyens,
et ils creusèrent un fossé autour
(et ils ne donnèrent pas aux dieux
des hécatombes illustres),
afin que ce mur protégéât
et les vaisseaux rapides à eux
et un butin nombreux,
les ayant en dedans;
mais il avait été construit
malgré les dieux immortels;
à cause de cela même
il ne fut nullement ferme
pendant un temps long.
Aussi-longtemps-que à la vérité
Hector était vivant,
et que Achille était-en-colère,
et que la ville du roi Priam
était non-renversée,

τόφρα δὲ καὶ μέγα τεῖχος Ἀχαιῶν ἔμπεδον ἦεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μὲν Τρώων θάνον ὄσσοι ἄριστοι,
 πολλοὶ δ' Ἀργείων, οἱ μὲν δάμεν, οἱ δ' ἐλίποντο,
 πέρθετο δὲ Πριάμοιο πόλις δεκάτῃ ἐνιαυτῷ, 15
 Ἀργεῖοι δ' ἐν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἔβησαν·
 δὴ τότε μητιόωντο Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων
 τεῖχος ἀμαλδῦναι, ποταμῶν μένος εἰσαγαγόντες,
 ὄσσοι ἀπ' Ἰδαίων ὀρέων ἄλαδε προρέουσι,
 Ῥῆσός θ' Ἑπτάπορος τε, Κάρησός τε Ῥοδῖος τε, 20
 Γρήνικός τε καὶ Αἴσηπος, δῖός τε Σκάμανδρος,
 καὶ Σιμόεις, ὅθι πολλὰ βοάγρια καὶ τρυφάλεια
 κάππεσον ἐν κονίησι, καὶ ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν¹.
 τῶν πάντων ὁμόσε στόματ' ἔτραπε Φοῖβος Ἀπόλλων,
 ἐννῆμαρ δ' ἐς τεῖχος ἦει ῥόον· ὕε δ' ἄρα Ζεὺς 25
 συνεχῆς, ὄφρα κε θάσσον ἀλίπλοα τείχεα θείη.
 Αὐτὸς δ' Ἐννοσίγαιος, ἔχων χεῖρεσσι τρίαιναν,

point renversée, le grand mur des Achéens resta debout. Mais lorsque les plus braves des Troyens eurent succombé, lorsque, parmi les Argiens, les uns eurent péri, les autres eurent échappé à la mort, et qu'après dix années la ville de Priam eut été détruite, et que les Grecs furent retournés avec leurs vaisseaux dans leur chère patrie, alors Neptune et Apollon résolurent de détruire ce rempart en déchaînant contre le mur la fureur de tous les fleuves qui coulent des monts Idéens dans la mer: le Rhésus, l'Heptapore, le Carèse, le Rhodius, le Granique, l'Ésèpe, le divin Scamandre et le Simois, où roulèrent sur le sable tant de boucliers, tant de casques, et la race des demi-dieux. Phébus Apollon tourna du même côté l'embouchure de ces fleuves, et pendant neuf jours il précipita leurs eaux contre la muraille; Jupiter versa des torrents d'une pluie continue, pour l'abîmer plus promptement dans la mer. Neptune lui-même, armé de son trident,

τόφρα δὲ καὶ
 τεῖχος μέγα Ἀχαιῶν
 ἦεν ἔμπεδον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μὲν
 ὄσσοι
 ἄριστοι Τρώων
 κατέθανον,
 πολλοὶ δὲ Ἀργείων,
 οἱ μὲν δάμεν,
 οἱ δὲ ἐλίποντο,
 πόλις δὲ Πριάμοιο πέρθετο
 δεκάτῃ ἐνιαυτῷ,
 Ἀργεῖοι δὲ ἔβησαν
 ἐν νηυσὶν ἐς φίλην πατρίδα·
 τότε δὴ Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων
 μητιόωντο ἀμαλδῦναι τεῖχος,
 εἰσαγαγόντες
 μένος ποταμῶν,
 ὄσσοι προρέουσιν
 ἀπὸ ὀρέων Ἰδαίων ἄλαδε,
 Ῥῆσός τε Ἑπτάπορος τε,
 Κάρησός τε Ῥοδῖος τε,
 Γρήνικός τε καὶ Αἴσηπος,
 Σκάμανδρός τε δῖος, καὶ Σιμόεις,
 ὅθι κάππεσον ἐν κονίησι
 πολλὰ βοάγρια
 καὶ τρυφάλεια,
 καὶ γένος ἀνδρῶν ἡμιθέων·
 Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἔτραπεν ὁμόσε
 στόματα τῶν πάντων,
 ἦει δὲ ῥόον ἐς τεῖχος
 ἐννῆμαρ·
 ἄρα δὲ Ζεὺς ὕε
 συνεχῆς,
 ὄφρα κε θείη θάσσον
 τείχεα ἀλίπλοα.
 Αὐτὸς δὲ
 Ἐννοσίγαιος,
 ἔχων χεῖρεσσι τρίαιναν,

aussi-longtemps même
 le mur grand des Achéens
 était ferme (debout).
 Et après que à la vérité
 tous-ceux-qui *étaient*
 les meilleurs des Troyens
 furent morts,
 et *que* beaucoup des Argiens,
 les uns furent domptés,
 les autres furent laissés(survécurent),
 et *que* la ville de Priam fut renversée
 la dixième année,
 et *que* les Argiens furent revenus
 sur *leurs* vaisseaux dans leur patrie;
 alors enfin Neptune et Apollon
 résolurent de détruire le mur,
 ayant poussé-contre *lui*
 la force des fleuves,
 autant-qu'il-y-en-a-qui coulent
 des monts Idéens dans-la-mer,
 et le Rhésus et l'Heptapore,
 et le Carèse et le Rhodius,
 et le Granique et l'Ésèpe,
 et le Scamandre divin, et le Simois,
 où tombèrent dans la poussière
 de nombreux boucliers-faits-de-
 et des casques, [peaux-de-bœufs
 et la race des hommes demi-dieux;
 Phébus Apollon
 tourna du-même-côté
 les embouchures d'eux tous,
 et envoyait *leur* cours contre le mur
 pendant-neuf-jours;
 or donc Jupiter faisait-pleuvoir
 continuellement,
 afin que il rendit plus-vite
 les murs abîmés-dans-la-mer.
 Et *Neptune* lui-même
 qui-ébranle-la terre,
 ayant dans *ses* mains le trident,

ἤγεϊτ'· ἐκ δ' ἄρα πάντα θεμείλια κύμασι πέμπε
 φιτρῶν καὶ λάων, τὰ θέσαν μογέοντες Ἀχαιοί¹·
 λεία δ' ἐποίησεν παρ' ἀγάβροον Ἑλλήσποντον, 30
 αὖτις δ' ἠϊόνα μεγάλην ψαμάθοισι κάλυψε,
 τεῖχος ἀμαλδύνας· ποταμούς δ' ἔτρεψε νέεσθαι
 κὰρ ῥόον, ἧπερ πρόσθεν Ἴεν καλλιῖβροον ὕδωρ.
 ὦς ἄρ' ἔμελλον ὄπισθε Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων
 θησέμεναι· τότε δ' ἀμφὶ μάχη ἐνοπή τε δεδήει 35
 τεῖχος εὐδμητον, κανάχιζε δὲ δούρατα πύργων
 βαλλόμεν'. Ἀργεῖοι δὲ, Διὸς μάλιστα δαμέντες²,
 νηυσὶν ἐπι γλαφυρῆσιν ἐελμένοι ἰσχανόωντο,
 Ἐκτορα δεϊδιότες, κρατερὸν μῆστωρα φόβοιο·
 αὐτὰρ ὄγ', ὡς τοπρόσθεν, ἐμάρνατο ἴσος ἀέλλη. 40
 ὦς δ' ὅτ' ἂν ἔν τε κύνεσσι καὶ ἀνδράσι θηρευτῆσιν
 κάπριος ἤε λέων στρέφεται, σθένει βλεμεαίνων·
 οἱ δέ τε³ πυργηδὸν σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες
 ἀντίοι ἴστανται, καὶ ἀκοντίζουσι θαμειαῖς

dirigea le cours de ces fleuves; par l'impétuosité des vagues, il dispersa les troncs d'arbres et les pierres, que les Achéens avaient avec tant de peine placés comme fondements du mur, aplanit le rivage du rapide Hellespont, et, après avoir détruit la muraille, il recouvrit de sable toute son étendue; il fit rentrer ensuite les fleuves dans les lits où jusqu'alors ils avaient roulé leurs ondes au beau courant.

Ainsi devait un jour s'accomplir les desseins de Neptune et d'Apollon. Mais alors autour de la solide muraille éclatent la guerre et le tumulte; les poutres des tours retentissent sous les coups qui les frappent. Les Argiens, châtiés par Jupiter, se tiennent renfermés dans leurs creux navires, et redoutent Hector, violent artisan de terreur; ce guerrier combat comme toujours, semblable à la tempête. Ainsi lorsqu'au milieu des chiens et des chasseurs s'agite un sanglier ou un lion, plein du sentiment de sa force, les hommes se forment en carré pour s'opposer à lui, et lui lancent une grêle de

ἤγεϊτο·
 ἄρα δὲ ἔκπεμπε κύμασι
 πάντα θεμείλια
 φιτρῶν καὶ λάων,
 τὰ Ἀχαιοὶ θέσαν
 μογέοντες·
 ἐποίησε δὲ λεία
 παρὰ Ἑλλήσποντον ἀγάβροον,
 κάλυψε δὲ αὖτις ψαμάθοισιν
 ἠϊόνα μεγάλην,
 ἀμαλδύνας τεῖχος·
 ἔτρεψε δὲ ποταμούς
 νέεσθαι κατὰ ῥόον,
 ἧπερ Ἴεν πρόσθεν
 ὕδωρ καλλιῖβροον.

Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων ἄρα
 ἔμελλον θησέμεναι ὡς ὄπισθε·
 τότε δὲ μάχη ἐνοπή τε
 δεδήει
 ἀμφὶ τεῖχος εὐδμητον,
 δούρατα δὲ πύργων
 κανάχιζε βαλλόμενα.
 Ἀργεῖοι δὲ,
 δαμέντες
 μάλιστα Διὸς,
 ἰσχανόωντο ἐελμένοι
 ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆσιν,
 δεϊδιότες Ἐκτορα,
 κρατερὸν μῆστωρα φόβοιο·
 αὐτὰρ ὄγε, ὡς τοπρόσθεν,
 ἐμάρνατο ἴσος ἀέλλη.
 ὦς δὲ ὅτε
 κάπριος ἤε λέων,
 βλεμεαίνων σθένει,
 στρέφεται ἔν τε κύνεσσι
 καὶ ἀνδράσι θηρευτῆσιν·
 οἱ δέ τε ἀρτύναντες σφέας αὐτοὺς
 πυργηδὸν
 ἴστανται ἀντίοι,
 καὶ ἀκοντίζουσιν ἐκ χειρῶν

conduisait *ces fleuves*;
 et donc il dispersait par les flots
 tous les fondements
 de troncs-d'arbres et de pierres,
 que les Achéens placèrent
 se-donnant-de-la-peine (avec peine);
 et il *les* rendit planes
 auprès de l'Hellespont rapide,
 et il couvrit de nouveau de sable
 le rivage grand,
 ayant détruit le mur;
 et il tourna les fleuves
 pour refluer vers *leur* lit,
 où ils envoyaient auparavant
 l'eau au-beau-courant.

Neptune et Apollon certes
 devaient faire ainsi plus-tard;
 mais alors un combat et un cri
 s'enflammèrent
 autour du mur bien-bâti,
 et les poutres des tours
 craquaient étant frappées.
 Or les Argiens,
 ayant été domptés
 par le fouet de Jupiter,
 se tenaient renfermés
 sur les vaisseaux creux,
 craignant Hector,
 violent auteur de crainte (de fuite);
 et celui-ci, comme auparavant,
 combattait égal à la tempête.
 Or comme lorsque
 un sanglier ou un lion,
 étant-fier de sa force,
 s'agite au milieu et de chiens
 et d'hommes chasseurs;
 et ceux-ci s'étant rangés eux-mêmes
 en-tour (en-forme-de-tour)
 se tiennent en-face,
 et lancent de *leurs* mains

αἰχμὰς ἐκ χειρῶν· τοῦ δ' οὔποτε κυδάλιμον κῆρ
 ταρβεῖ, οὐδὲ φοβεῖται· ἀγνηορίη δέ μιν ἔκτα·
 ταρφέα τε στρέφεται, στίχας ἀνδρῶν πειρητίζων·
 ὄπη τ' ἰθύση, τῆτ' εἴκουσι στίχες ἀνδρῶν·
 ὡς Ἐκτωρ ἀν' ὄμιλον ἰὼν εἰλίσσεται¹, ἑταίρους
 τάφρον ἐποτρύνων διαβαινέμεν. Οὐδέ οἱ ἵπποι
 τόλμων ὠκύποδες· μάλα δὲ χρεμέτιζον, ἐπ' ἄκρω
 χεῖλει ἐφεσταότες· ἀπὸ γὰρ δειδίσσεται τάφρος
 εὐρεῖ, οὐτ' ἄρ' ὑπερθεορέειν σχεδὸν οὔτε περῆσαι
 ῥηϊδίη· κρημνοὶ γὰρ ἐπηρεφέες περὶ πᾶσαν
 ἕστασαν ἀμφοτέρωθεν· ὑπερθε δὲ σχολόπεσσι
 ὀξέσι ἠρήρει, τοὺς ἕστασαν υἷες Ἀχαιῶν
 πυκνοὺς καὶ μεγάλους, δηῖων ἀνδρῶν ἄλωρῆν.
 Ἐνθ' οὐ κεν βέα ἵππος εὐτροχὸν ἄρμα τιταίνων
 ἐσβαίη, πεζοὶ δὲ μενοίνεον, εἰ τελέουσι.
 Δὴ τότε Πουλυδάμας θρασὺν Ἐκτορα εἶπε παραστάς·
 « Ἐκτορ τ', ἠδ' ἄλλοι Τρώων ἀγοὶ ἠδ' ἐπικούρων,
 ἀφραδέως διὰ τάφρον ἐλαύνομεν ὠκέας ἵππους·

traits; son cœur magnanime ne tremble pas, il ne songe point à fuir; mais son courage le perd; il se tourne sans cesse, et cherche à rompre les rangs des chasseurs; partout où il se précipite, les rangs s'ouvrent devant lui: ainsi Hector s'agite au milieu de la foule, et exhorte ses compagnons à franchir le fossé. Ses rapides coursiers n'osent le traverser; ils poussent de longs hennissements sur l'extrémité du bord; ce large espace les épouvante; et certes il était difficile de le franchir ou de le traverser; car des deux côtés se dressaient en saillie d'immenses précipices, garnis de pieux aigus, grands et serrés, dont les fils des Achéens se formèrent un rempart contre les ennemis. Un cheval traînant un char aux belles roues l'eût difficilement traversé; et les fantassins réfléchissaient au moyen de franchir le fossé. Alors Polydamas s'approche de l'audacieux Hector et lui dit:

* Hector, et vous autres, chefs des Troyens et des alliés, il y a de

αἰχμὰς θαμειάς·
 κῆρ δὲ κυδάλιμον τοῦ
 οὔποτε ταρβεῖ, οὐδὲ φοβεῖται·
 ἀγνηορίη δὲ ἔκτα μιν·
 στρέφεται τε ταρφέα,
 πειρητίζων στίχας ἀνδρῶν·
 στίχες τε ἀνδρῶν εἴκουσι
 τῆτε ὄπη ἰθύση·
 ὡς Ἐκτωρ εἰλίσσεται
 ἰὼν ἀνὰ ὄμιλον,
 ἐποτρύνων ἑταίρους
 διαβαινέμεν τάφρον.
 Ἴπποι δὲ ὠκύποδες οἱ
 οὐ τόλμων·
 χρεμέτιζον δὲ μάλα
 ἐφεσταότες ἐπὶ χεῖλει ἄκρω·
 τάφρος γὰρ εὐρεῖα
 ἀποδειδίσσεται,
 ἄρα τε οὐ σχεδὸν
 ὑπερθεορέειν
 οὔτε ῥηϊδίη περῆσαι·
 κρημνοὶ γὰρ ἐπηρεφέες
 ἕστασαν ἀμφοτέρωθεν
 περὶ πᾶσαν·
 ὑπερθε δὲ ἠρήρει
 σχολόπεσσι ὀξέσι,
 τοὺς υἷες Ἀχαιῶν
 ἕστασαν πυκνοὺς καὶ μεγάλους,
 ἄλωρῆν ἀνδρῶν δηῖων.
 Ἴππος
 τιταίνων ἄρμα εὐτροχὸν
 οὐ κεν ἐσβαίη ἔνθα βέα,
 πεζοὶ δὲ μενοίνεον,
 εἰ τελέουσι.
 Τότε δὴ Πουλυδάμας εἶπε
 παραστάς Ἐκτορα θρασὺν·
 « Ἐκτορ τε, ἠδὲ ἄλλοι ἀγοὶ
 Τρώων ἠδὲ ἐπικούρων,
 ἐλαύνομεν ἀφραδέως
 ἵππους ὠκέας διὰ τάφρον·

des javelots fréquents; et le cœur magnanime de celui-ci ne tremble jamais, et n'est pas effrayé; mais son courage a tué lui; et il se tourne fréquemment, essayant les rangs des hommes; et les rangs des hommes cèdent là où il se sera précipité: ainsi Hector s'agitait étant allé à travers la foule, exhortant ses compagnons à traverser le fossé. Et les chevaux aux-pieds-rapides à lui n'osaient pas *le traverser*; mais ils hennissaient beaucoup, se tenant sur le bord extrême; car le fossé large *les effrayait*, et certes il n'était pas aisé de sauter-au-delà [ser; et *le fossé n'était pas facile à traverser* car des précipices en-saillie s'élevaient des-deux-côtés autour de tout *le fossé*; et en dessus il était consolidé par des pieux aigus, lesquels les fils des Achéens placèrent serrés et grands, défense *contre* les hommes ennemis. Un cheval tirant un char aux-belles-roues ne fut pas entré là facilement, mais les fantassins réfléchissaient, s'ils l'exécuteraient. Alors donc Polydamas dit [cieux: s'étant approché d'Hector auda- « Et Hector, et autres chefs des Troyens et des alliés, nous poussons témérairement les chevaux rapides à travers le fossé;

ἡ δὲ μάλ' ἀργαλέη περάαν· σκόλοπες γὰρ ἐν αὐτῇ·
 ὀξέες ἐστᾶσιν, ποτὶ δ' αὐτοὺς τεῖχος Ἀχαιῶν·
 ἐνθ' οὕτως ἔστιν καταβήμεναι, οὐδὲ μάχεσθαι 65
 ἵππεῦσι· στείνας γάρ, ὅθι τρώσεσθαι οἴω.
 Εἰ μὲν γὰρ δὴ πάγχυ κακὰ φρονέων ἀλαπάξει
 Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, Τρώεσσι δὲ βούλετ' ἀρήγειν,
 ἧ τ' ἂν ἐγὼγ' ἐθέλοιμι καὶ αὐτίκα τοῦτο γενέσθαι,
 νωνύμους ἀπολέσθαι ἀπ' Ἄργεος ἐνθάδ' Ἀχαιοῦς. 70
 Εἰ δέ χ' ὑποστρέψωσι, παλίωξις δὲ γένηται
 ἐκ νηῶν, καὶ τάφρῳ ἐνιπλήξωμεν ὀρυκτῇ·
 οὐκέτ' ἔπειτ' οἴω οὐδ' ἄγγελον ἀπονέεσθαι
 ἄψορρόν προτὶ ἄστυ, ἐλιχθέντων ὑπ' Ἀχαιῶν.
 Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἶπω, πειθώμεθα πάντες· 75
 ἵππους μὲν θεράποντες ἐρυκόντων ἐπὶ τάφρῳ,
 αὐτοὶ δὲ πρυλέες σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες,
 Ἕκτορι πάντες ἐπώμεθ' ἀολλέες· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
 οὐ μενέουσ', εἰ δὴ σφιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπται.»

la témérité à vouloir pousser nos rapides chevaux à travers ce fossé; il est bien difficile de le traverser; sur le bord se dressent des pieux aigus, et derrière ces pieux s'élève le mur des Achéens. Il est impossible pour les cavaliers d'y descendre et d'y combattre; c'est un étroit défilé où je crains de les voir périr. Si Jupiter tonnant médite d'afreux malheurs contre les Achéens et les anéantit, s'il veut au contraire sauver les Troyens, je désirerais qu'il accomplit maintenant sa volonté et que les Grecs périssent sans gloire loin d'Argos. Mais si nos ennemis font volte-face, s'ils nous repoussent loin des vaisseaux et nous précipitent dans ce fossé profond, je ne crois pas même qu'un seul d'entre nous échappe aux Grecs revenant au combat, pour porter à Troie cette triste nouvelle. Allons donc, obéissez tous à mes ordres : que les écuyers retiennent les chevaux sur le bord du fossé; et nous, couverts de nos armes, marchons tous ensemble sur les pas d'Hector. Les Achéens ne résisteront pas, s'il est vrai qu'ils touchent à leur perte.»

ἡ δὲ μάλ' ἀργαλέη
 περάαν·
 σκόλοπες γὰρ ὀξέες ἐστᾶσιν
 ἐν αὐτῇ,
 ποτὶ δὲ αὐτοὺς
 τεῖχος Ἀχαιῶν·
 οὕτως ἔστιν
 ἵππεῦσι
 καταβήμεναι ἐνθα,
 οὐδὲ μάχεσθαι·
 στείνας γάρ,
 ὅθι οἴω τρώσεσθαι.
 Εἰ μὲν γὰρ δὴ Ζεὺς
 ὑψιβρεμέτης
 φρονέων κακὰ
 ἀλαπάξει πάγχυ,
 βούλετο δὲ ἀρήγειν Τρώεσσι,
 ἧ τε ἐγὼγε ἂν ἐθέλοιμι καὶ
 τοῦτο γενέσθαι αὐτίκα,
 Ἀχαιοῦς ἀπολέσθαι νωνύμους
 ἐνθάδε ἀπὸ Ἄργεος.
 Εἰ δέ κεν ὑποστρέψωσι,
 παλίωξις δὲ
 γένηται ἐκ νηῶν,
 καὶ ἐνιπλήξωμεν
 τάφρῳ ὀρυκτῇ·
 οὐκέτι οὐδὲ οἴω ἔπειτα
 ἄγγελον ἀπονέεσθαι
 ἄψορρόν προτὶ ἄστυ,
 ὑπὸ Ἀχαιῶν ἐλιχθέντων.
 Ἄλλ' ἄγετε, πειθώμεθα πάντες,
 ὡς ἐγὼν ἂν εἶπω·
 θεράποντες μὲν
 ἐρυκόντων ἵππους ἐπὶ τάφρῳ,
 αὐτοὶ δὲ πρυλέες
 θωρηχθέντες σὺν τεύχεσι,
 πάντες ἀολλέες ἐπώμεθα Ἕκτορι·
 αὐτὰρ Ἀχαιοὶ οὐ μενέουσιν,
 εἰ δὴ πείρατα ὀλέθρου
 ἐφῆπται σφιν. »
 or celui-ci est très-difficile
 à traverser ;
 car des pieux aigus se tiennent
 dans lui (sur le bord),
 et derrière eux est
 le mur des Achéens ;
 il n'est nullement possible
 aux cavaliers
 de descendre là,
 ni de combattre ;
 car c'est un défilé,
 où je pense eux devoir être blessés.
 Car si à la vérité Jupiter
 qui-tonne-fort
 pensant des choses-mauvaises
 anéantit tout-à-fait les Achéens,
 et voulait secourir les Troyens,
 certes alors moi je voudrais aussi
 cela arriver aussitôt,
 les Achéens périr sans-gloire
 là loin d'Argos.
 Mais si les Achéens se retournent,
 et si un retour-offensif
 a-lieu des vaisseaux,
 et si nous tombons
 dans le fossé creusé ;
 je ne pense plus même ensuite
 un messager devoir revenir
 en arrière vers la ville,
 par les Achéens s'étant retournés.
 Mais allez, obéissons tous,
 comme moi je l'aurai dit ;
 que les écuyers à la vérité
 retiennent les chevaux près du fossé,
 et nous-mêmes à-pied
 ayant été armés avec nos armes,
 tous réunis suivons Hector ;
 et les Achéens ne résisteront point,
 s'il-est-vrai-que les termes de la ruine
 sont suspendus-sur eux. »

Ὡς φάτο Πουλυδάμας· ἄδε δ' Ἐκτορι μῦθος ἀπήμων· 80
 αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμᾶζε.
 Οὐδὲ μὲν ἄλλοι Τρῶες ἐφ' ἵππων ἠγερέθοντο·
 ἀλλ' ἀπὸ πάντες ὄρουσαν, ἐπεὶ ἴδον Ἐκτορα δῖον·
 Ἡνιόχῳ μὲν ἔπειτα ἐὼ ἐπέτελλεν ἕκαστος
 ἵππους εὖ κατὰ κόσμον ἐρυκέμεν αὖθ' ἐπὶ τάφρῳ· 85
 οἱ δὲ διαστάντες, σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες,
 πένταχα κοσμηθέντες, ἅμ' ἠγεμόνεσσιν ἔποντο.
 Οἱ μὲν ἅμ' Ἐκτορ' ἴσαν καὶ ἀμύμονι Πουλυδάμαντι,
 οἱ πλεῖστοι καὶ ἄριστοι ἔσαν, μέμασαν δὲ μάλιστα,
 τεῖχος ῥηξάμενοι, κοίλης ἐπὶ νηυσὶ μάχεσθαι· 90
 καὶ σφιν Κεβριόνης τρίτος εἶπετο· πὰρ δ' ἄρ' ὄχεσφιν
 ἄλλον, Κεβριόναο χερεῖονα, κάλλιπεν Ἐκτωρ.
 Τῶν δ' ἐτέρων Πάρις ἦρχε, καὶ Ἀλκάθοος καὶ Ἀγήνωρ·
 τῶν δὲ τρίτων Ἑλένος καὶ Δηϊφοβὸς θεοειδής,
 οὗτε δὴ Πριάμοιο· τρίτος δ' ἦν Ἄσιος ἦρωσ, 95
 Ἄσιος Ὑρτακίδης, δὴν Ἀρίσθηθεν φέρον ἵπποι

Ainsi parle Polydamas, et ce sage discours plaît à Hector. Soudain il s'élance de son char avec ses armes; les autres Troyens ne restent point sur leurs coursiers, mais ils sautent à terre, à l'exemple du divin Hector. Chacun ordonne alors à son écuyer de tenir les chevaux en ordre sur le bord du fossé; ensuite les Troyens se rangent, se séparent en cinq groupes, et suivent les pas de leurs chefs.

Les guerriers les plus nombreux et les plus braves accompagnent Hector et l'irréprochable Polydamas; ils brûlent d'enfoncer la muraille et de combattre près des creux vaisseaux; Cébrión, leur troisième chef, suit ces deux héros; car Hector a confié son char à un écuyer moins vaillant que Cébrión. La seconde phalange marche sous les ordres de Paris, d'Alcathoüs et d'Agénor; la troisième est commandée par les deux fils de Priam, Hélénius et Déiphobe à la forme divine, et par l'intrépide Asius, fils d'Hyrtacus, què ses brillants et nobles coursiers avaient amené d'Arisbe, non loin du fleuve Selléis.

Πουλυδάμας φάτο ὡς·
 μῦθος δὲ ἀπήμων ἄδεν Ἐκτορι·
 αὐτίκα δὲ ἄλτο σὺν τεύχεσιν
 ἐξ ὀχέων χαμᾶζε.
 Ἄλλοι δὲ Τρῶες μὲν
 οὐκ ἠγερέθοντο
 ἐπὶ ἵππων·
 ἀλλὰ ἀπόρουσαν πάντες,
 ἐπεὶ ἴδον Ἐκτορα δῖον.
 Ἐπειτα ἕκαστος μὲν
 ἐπέτελλεν ἐφ' ἠνιόχῳ
 ἐρυκέμεν ἵππους εὖ κατὰ κόσμον
 αὖθι ἐπὶ τάφρῳ·
 οἱ δὲ διαστάντες,
 ἀρτύναντες σφέας αὐτοὺς,
 κοσμηθέντες πένταχα,
 ἔποντο ἅμα ἠγεμόνεσσιν.
 Οἱ μὲν οἱ ἔσαν
 πλεῖστοι καὶ ἄριστοι,
 ἴσαν ἅμα Ἐκτορι
 καὶ Πουλυδάμαντι ἀμύμονι,
 μέμασαν δὲ μάλιστα,
 ῥηξάμενοι τεῖχος,
 μάχεσθαι
 ἐπὶ νηυσὶ κοίλης·
 καὶ Κεβριόνης εἶπετό σφιν τρίτος·
 ἄρα δὲ Ἐκτωρ κάλλιπε
 παρὰ ὄχεσφιν
 ἄλλον, χερεῖονα Κεβριόναο.
 Πάρις δὲ
 ἦρχε τῶν ἐτέρων,
 καὶ Ἀλκάθοος καὶ Ἀγήνωρ·
 Ἑλένος δὲ
 καὶ Δηϊφοβὸς θεοειδής,
 δύο οὗτε Πριάμοιο,
 τῶν τρίτων·
 τρίτος δὲ ἦν Ἄσιος ἦρωσ,
 Ἄσιος Ὑρτακίδης,
 δὴν ἵπποι αἰθῶνες, μεγάλοι,
 φέρον Ἀρίσθηθεν,

Polydamas dit ainsi;
 et cette parole sûre plut à Hector;
 et aussitôt il sauta avec ses armes
 de ses chars à terre.
 Et les autres Troyens à la vérité
 ne se réunirent point
 sur leurs chevaux;
 mais ils s'élancèrent tous à terre,
 lorsque ils virent Hector divin.
 Ensuite chacun à la vérité
 ordonnait à son écuyer
 de retenir les chevaux bien en ordre
 là près du fossé;
 et ceux-ci s'étant séparés,
 s'étant rangés eux-mêmes,
 ayant été disposés en-cinq-corps,
 suivaient en-même-temps les chefs.

Ceux à la vérité qui étaient
 les plus nombreux et les meilleurs,
 allèrent avec Hector
 et Polydamas irréprochable,
 et ils brûlaient surtout,
 ayant enfoncé le mur,
 de combattre
 près des vaisseaux creux;
 et Cébrión suivait eux le troisième;
 or donc Hector laissa
 auprès des chars
 un autre, pire que Cébrión.
 Et Paris
 commandait les autres,
 ainsi-que Alcathoüs et Agénor;
 et Hélénius
 et Déiphobe pareil-à-un-dieu,
 deux fils de Priam,
 commandaient les troisièmes;
 et le troisième chef était Asius héros,
 Asius fils-d'Hyrtacus,
 lequel des chevaux brillants, grands,
 amenaient (avaient amené) d'Arisbe,

αἰθωνες, μεγάλοι, ποταμοῦ ἀπο Σελλήεντος.
 Ἴων δὲ τετάρτων ἦρχεν εὖς παῖς Ἀγχίσαο,
 Αἰνείας· ἅμα τῷγε δύο Ἀντήνορος υἱε,
 Ἀρχέλοχος τ' Ἀκάμας τε, μάχης εὖ εἰδότε πάσης. 100
 Σαρπηδῶν δ' ἠγήσατ' ἀγακλειτῶν ἐπικούρων,
 πρὸς δ' ἔλετο Γλαῦκον καὶ Ἀρήιον Ἀστεροπαῖον·
 οἱ γὰρ οἱ εἴσαντο διακριδὸν εἶναι ἀριστοὶ
 τῶν ἄλλων μετὰ γ' αὐτόν· ὁ δ' ἔπρεπε καὶ διὰ πάντων.
 Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους ἄραρον τυκτῆσι βόεσσι, 105
 βάν ῥ' ἰθὺς Δαναῶν λελιγμένοι, οὐδέ τ' ἔφαντο
 σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνησιν πεσέεσθαι.
 Ἐνθ' ἄλλοι Τρῶες τηλέκλητοί τ' ἐπικούροι
 βουλῆ Πουλυδάμαντος ἀμωμήτοιο πίθοντο·
 ἀλλ' οὐχ Ὑρτακίδης ἔθειλ' Ἄσιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν, 110
 αὔθι λιπεῖν ἵππους τε καὶ ἠνίοχον θεράποντα·
 ἀλλὰ σὺν αὐτοῖσιν πέλασεν νήεσσι θοῆσι,
 νήπιος· οὐδ' ἄρ' ἔμελλε, κακὰς ὑπὸ Κῆρας ἀλύξας,
 ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν ἀγαλλόμενος, παρὰ νηῶν

La quatrième est conduite par Énée, le valeureux fils d'Anchise, et par les deux fils d'Anténor, Archéloque et Acamas, habiles dans l'art des combats. Sarpédon est le chef des illustres alliés; il a choisi pour le secourir Glaucus et le belliqueux Astéropée. Tels sont les chefs qu'Hector regarde comme les plus vaillants, après lui, du moins; car il les surpasse tous par sa valeur. Quand ils se sont joints les uns aux autres, recouverts de leurs magnifiques boucliers, ils s'avancent pleins d'ardeur, marchent droit contre les Grecs, pensant qu'ils ne pourront plus résister, mais qu'ils succomberont sur leurs noirs vaisseaux.

Les Troyens et leurs alliés, venus de régions lointaines, suivent le sage conseil de l'irréprochable Polydamas; mais le fils d'Hyrtaeus, Asius, prince des hommes, ne veut point abandonner ses chevaux et son écuyer; il se dirige avec eux vers les rapides vaisseaux des Grecs. L'insensé! Il ne devait point, fier de ses chevaux et de son char, éviter la Parque funeste, ni retourner dans Ilium battue par les

ἀπὸ ποταμοῦ Σελλήεντος.
 Παῖς δὲ εὖς Ἀγχίσαο,
 Αἰνείας,
 ἦρχε τῶν τετάρτων·
 ἅμα τῷγε δύο υἱε Ἀντήνορος,
 Ἀρχέλοχος τε Ἀκάμας τε,
 εἰδότε εὖ πάσης μάχης.
 Σαρπηδῶν δὲ ἠγήσατο
 ἐπικούρων ἀγακλειτῶν,
 προσέλετο δὲ Γλαῦκον
 καὶ Ἀστεροπαῖον Ἀρήιον·
 οἱ γὰρ εἴσαντό οἱ εἶναι
 διακριδὸν ἀριστοὶ τῶν ἄλλων
 μετὰ αὐτόν γε·
 ὁ δὲ ἔπρεπε καὶ διὰ πάντων.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ
 ἄραρον ἀλλήλους
 βόεσσι τυκτῆσι,
 βάν ῥα λελιγμένοι
 ἰθὺς Δαναῶν,
 ἔφαντο δὲ τε
 οὐ σχήσεσθαι,
 ἀλλὰ πεσέεσθαι
 ἐν νηυσὶ μελαίνησιν.
 Ἐνθα ἄλλοι Τρῶες
 ἐπικούροί τε τηλέκλητοί
 πίθοντο βουλῆ
 Πουλυδάμαντος ἀμωμήτοιο·
 ἀλλὰ Ἄσιος Ὑρτακίδης,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 οὐκ ἔθειλε λιπεῖν αὔθι
 ἵππους τε
 καὶ ἠνίοχον θεράποντα·
 ἀλλὰ πέλασε σὺν αὐτοῖσι
 νήεσσι θοῆσι,
 νήπιος·
 ἄρα δὲ οὐκ ἔμελλεν,
 ὑπαλύξας Κῆρας κακὰς,
 ἀγαλλόμενος ἵπποισιν
 καὶ ὄχεσφιν,

du fleuve Selléis.
 Et le fils brave d'Anchise,
 Énée,
 commandait les quatrièmes;
 avec lui deux fils d'Anténor,
 et Archéloque et Acamas,
 sachant bien tout combat.
 Et Sarpédon fut-chef
 des alliés illustres,
 et il prit-avec-lui Glaucus
 et Astéropée martial;
 car ceux-ci parurent à lui être
 de beaucoup les meilleurs des autres
 après lui du moins;
 or lui se distinguait aussi entre tous.
 Et quand ceux-ci
 se furent joints les-uns-aux-autres
 avec leurs boucliers bien-faits,
 ils marchèrent pleins-d'ardeur
 droit contre les Grecs,
 et ils dirent (pensèrent) eux
 ne pas devoir résister,
 mais devoir succomber
 sur leurs vaisseaux noirs.
 Alors les autres Troyens
 et leurs alliés appelés-de-joindre
 obéirent au conseil
 de Polydamas irréprochable;
 mais Asius fils-d'Hyrtaeus,
 prince des hommes,
 ne voulait pas laisser là
 et ses chevaux
 et son écuyer seryiteur;
 mais il s'approcha avec eux
 des vaisseaux rapides,
 insensé;
 et certes il ne devait pas,
 ayant évité les Parques mauvaises,
 étant-fier de ses chevaux
 et de ses chars,

ἄψ ἀπονοστήσειν προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν·
 πρόσθεν γάρ μιν Μοῖρα δυσώνυμος ἀμφεκάλυψεν
 ἔγχει Ἴδομενῆος ἀγαυοῦ Δευκαλίδαι.
 Εἴσατο γὰρ νηῶν ἐπ' ἀριστερὰ¹, τῆπερ Ἀχαιοὶ
 ἐκ πεδίου νίσσοντο σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφι·
 τῆ ῥ' ἵππους τε καὶ ἄρμα διήλασεν², οὐδὲ πύλῃσιν
 εὖρ' ἐπικεκλιμένας σανίδας καὶ μακρὸν ὄχῃα·
 ἀλλ' ἀναπεπταμένους ἔχον ἀνέρες, εἴ τιν' ἑταίρων
 ἐκ πολέμου φεύγοντα σαώσειαν μετὰ νῆας.
 Τῆ ῥ' ἰθὺς φρονέων ἵππους ἔχε· τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο,
 ὄξέα κεκλήγοντες· ἔφαντο γὰρ οὐκέτ' Ἀχαιοὺς
 σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέεσθαι,
 νήπιοι· ἐν δὲ πύλῃσι δὴ ἀνέρας εὖρον ἀρίστους,
 υἷας ὑπερθύμους Λαπιθάων αἰχμητῶν·
 τὸν μὲν, Πειριθόου υἷα, κρατερὸν Πολυποίτην,
 τὸν δὲ, Λεοντῆα, βροτολοιγῶ ἴσον Ἄρηϊ·
 τῶ μὲν ἄρα προπάραιθε πυλάων ὑψηλάων

vents; car le redoutable Destin le fit tomber sous les coups du noble Idoménée, fils de Deucalion. Asius se précipite à gauche de la flotte, où les Achéens revenaient de la plaine avec leurs chevaux et leurs chars. C'est de ce côté qu'il fait avancer ses chevaux et son char; les Grecs n'avaient point poussé les battants des portes ni le long verrou; mais ils les tenaient ouverts pour recevoir ceux de leurs compagnons qui se retireraient du combat. C'est là que, plein d'ardeur, il dirige ses coursiers; ses soldats le suivent en poussant des cris aigus; car ils pensent que les Achéens ne pourront plus résister, mais qu'ils succomberont sur leurs noirs vaisseaux. Insensés! Ils trouvent aux portes les plus braves des guerriers, les descendants magnanimes des belliqueux Lapithes, l'un, fils de Pirithoüs, le courageux Polypète, l'autre, Léontée, pareil à l'homicide Mars. Ces deux héros se tiennent debout devant

ἀπονοστήσειν ἄψ παρὰ νηῶν
 προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν·
 Μοῖρα γὰρ δυσώνυμος
 ἀμφεκάλυψε μιν πρόσθεν
 ἔγχει Ἴδομενῆος
 ἀγαυοῦ Δευκαλίδαι.
 Εἴσατο γὰρ ἐπὶ ἀριστερὰ νηῶν,
 τῆπερ Ἀχαιοὶ
 νίσσοντο ἐκ πεδίου
 σὺν ἵπποισι καὶ ὄχεσφι·
 διήλασε ῥα τῆ
 ἵππους τε καὶ ἄρμα,
 οὐδὲ εὖρε πύλῃσι
 σανίδας ἐπικεκλιμένας
 καὶ μακρὸν ὄχῃα·
 ἀλλὰ ἀνέρες
 ἔχον ἀναπεπταμένους,
 εἰ σαώσειαν μετὰ νῆας
 τινα ἑταίρων
 φεύγοντα ἐκ πολέμου.
 Φρονέων ῥα
 ἔχεν ἵππους ἰθὺς τῆ·
 τοὶ δὲ
 ἔποντο ἄμα,
 κεκλήγοντες ὄξέα·
 ἔφαντο γὰρ
 Ἀχαιοὺς οὐκέτι σχήσεσθαι,
 ἀλλὰ πεσέεσθαι
 ἐν νηυσὶ μελαίνῃσι,
 νήπιοι·
 εὖρον δὲ ἐν πύλῃσι
 οὐα ἀνέρας ἀρίστους,
 υἷας ὑπερθύμους
 Λαπιθάων αἰχμητῶν·
 τὸν μὲν, υἷα Πειριθόου,
 Πολυποίτην κρατερὸν,
 τὸν δὲ, Λεοντῆα,
 ἴσον Ἄρηϊ βροτολοιγῶ·
 τῶ μὲν ἄρα ἕστασαν
 προπάραιθε πυλάων ὑψηλάων,

retourner de nouveau des vaisseaux vers Iliön battue-par-les-vents; car la Destinée au-nom-sinistre enveloppa lui auparavant par la lance d'Idoménée noble fils-de-Deucalion. Car il se précipita vers la gauche des là-où les Achéens [vaisseaux, revenaient de la plaine avec leurs chevaux et leurs chars; il poussa certes de-ce-côté et ses chevaux et son char, et il ne trouva point aux portes les battants appuyés l'un sur l'autre et le long verrou tiré; mais les hommes les tenaient ouvertes; s'ils sauveraient sur les vaisseaux quelqu'un des compagnons fuyant du combat. Plein-d'ardeur donc il avait ses chevaux droit par-là; et ceux-ci (les siens) suivaient en-même-temps, criant d'une-manière-aiguë; car ils dirent (pensèrent) les Achéens ne plus devoir résister, mais devoir succomber sur les vaisseaux noirs, insensés; or ils trouvèrent aux portes deux hommes les meilleurs, les fils magnanimes des Lapithes belliqueux; l'un, fils de Pirithoüs, Polypète puissant, l'autre, Leontée, égal à Mars fléau-des-hommes; ceux-ci donc se tinrent devant les portes élevées,

ἔστρασαν, ὡς ἔτε τε δρύες οὔρεσιν ὑψικάρῃνοι,
 αἴτ' ἄνεμον μίμνουσι καὶ ὑετὸν ἡματα πάντα,
 ῥίζησιν μεγάλῃσι διηνεκέεσσ' ἀραρυῖται·
 ὡς ἄρα τῶ, χεῖρεσσι πεποιθότες ἠδὲ βίῃφι,
 μίμνον ἐπερχόμενον μέγαν Ἄσιον, οὐδ' ἐφέβοτο. 135
 Οἱ δ' ἰθὺς πρὸς τεῖχος εὐδμητον, βόας αὔας
 ὑψόσ' ἀνασχόμενοι, ἔκιον μεγάλῳ ἀλαλητῶ,
 Ἄσιον ἀμφὶ ἀνακτα καὶ Ἰαμενὸν καὶ Ὀρέστην,
 Ἀσιάδην τ' Ἀδάμαντα, Θῶνά τε Οἰνόμαόν τε. 140
 Οἱ δ' ἦτοι εἴως μὲν εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς
 ὄρνυον, ἔνδον ἔόντες, ἀμύνεσθαι περὶ νηῶν·
 αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῖχος ἐπεσσυμένους ἐνόησαν
 Τρῶας, ἀτὰρ Δαναῶν γένετο ἰαχὴ τε φόβος τε,
 ἐκ δὲ τῶ αἶξαντε, πυλάων πρόσθε μαχέσθην, 145
 ἀγροτέροισι σύεσσιν εἰοκότε, τῶτ' ἐν ὄρεσιν
 ἀνδρῶν ἠδὲ κυνῶν δέχαται κολοσυρτὸν ἰόντα,
 δογμῶ τ' αἴσσοντε περὶ σφίσιν ἄγνυτον ὕλην,

les portes élevées. Tels sur le sommet des montagnes deux chênes à la haute cime, attachés à la terre par de grandes et profondes racines, bravent sans cesse les vents et la pluie : tels ces guerriers, pleins de confiance dans la force de leurs bras, attendent le grand Asius qui s'avance et ne sont point effrayés. Asius, Iamène, Oreste, Adamas fils d'Asius, Thoon et OEnomaüs lèvent en l'air leurs boucliers et marchent droit vers la muraille en jetant de terribles cris. Les deux héros, tant qu'ils restent dans l'intérieur du rempart, exhortent les Achéens aux belles cnémides à défendre leurs vaisseaux ; mais lorsqu'ils voient les Troyens se précipiter sur le mur, et les Grecs s'enfuir au milieu du tumulte, ils s'élancent et combattent devant les portes, semblables à deux sangliers farouches, qui sur les montagnes soutiennent l'approche bruyante des hommes et des chiens, et qui, se jetant de côté, ravagent la forêt, déracinent le bois et font entendre le grincement de

ὡς ὅτε τε οὔρεσι
 δρύες
 ὑψικάρῃνοι,
 αἴτε μίμνουσι πάντα ἡματα
 ἄνεμον καὶ ὑετὸν,
 ἀραρυῖται ῥίζησιν μεγάλῃσι
 διηνεκέεσσιν·
 ὡς ἄρα τῶ,
 πεποιθότες χεῖρεσσιν ἠδὲ βίῃφι,
 μίμνον Ἄσιον μέγαν
 ἐπερχόμενον,
 οὐδὲ ἐφέβοτο.
 Οἱ δὲ
 ἀμφὶ ἀνακτα Ἄσιον
 καὶ Ἰαμενὸν καὶ Ὀρέστην,
 Ἀδάμαντά τε Ἀσιάδην,
 Θῶνά τε Οἰνόμαόν τε,
 ἔκιον μεγάλῳ ἀλαλητῶ
 ἰθὺς πρὸς τεῖχος εὐδμητον,
 ἀνασχόμενοι ὑψόσε
 βόας αὔας.
 Ἦτοι δὲ οἱ,
 ἔόντες ἔνδον,
 ὄρνυον μὲν εἴως
 Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας,
 ἀμύνεσθαι περὶ νηῶν·
 αὐτὰρ ἐπειδὴ
 ἐνόησαν Τρῶας
 ἐπεσσυμένους τεῖχος,
 ἀτὰρ γένετο
 ἰαχὴ τε φόβος τε Δαναῶν,
 τῶ δὲ ἐξαίξαντε,
 μαχέσθην πρόσθε πυλάων,
 εἰοκότε
 σύεσσιν ἀγροτέροισι,
 τῶτε ἐν ὄρεσσι
 δέχαται κολοσυρτὸν ἰόντα
 ἀνδρῶν ἠδὲ κυνῶν,
 αἴσσοντέ τε δογμῶ
 ἄγνυτον ὕλην περὶ σφίσιν,
 comme lorsque sur les montagnes
 se-tiennent des chênes
 à-la-cime-haute,
 lesquels soutiennent tous les jours
 le vent et la pluie,
 étant attachés par des racines grandes
 qui-s'étendent-au-loin :
 ainsi donc ceux-ci,
 se fiant à leurs mains et à leurs forces,
 attendaient Asius grand
 arrivant,
 et n'étaient pas effrayés.
 Et ceux qui étaient
 autour du prince Asius
 et d'Iamène et d'Oreste,
 et d'Adamas fils-d'Asius,
 et de Thoon et d'OEnomaüs,
 allaient avec un grand cri
 droit vers le mur bien-bâti,
 ayant élevé en-l'air [cliers].
 les peaux-de-bœuf sèches (les bou-
 Et certes ceux-là (les deux héros),
 étant en dedans,
 exhortaient quelque-temps
 les Achéens aux-belles-cnémides,
 à combattre pour les vaisseaux ;
 mais lorsque
 ils aperçurent les Troyens
 s'étant précipités-sur le mur,
 et que eut lieu
 et le cri et la fuite des Grecs,
 alors ceux-ci s'étant élancés-dehors,
 combattaient devant les portes,
 ressemblant
 à des sangliers sauvages,
 qui sur les montagnes
 reçoivent le tumulte étant arrivé
 des hommes et des chiens,
 et s'élançant de côté
 brisent le bois autour d'eux,

πρυμνήν ἐκτάμνοντες, ὑπαὶ δέ τε κόμπος ὀδόντων
 γίγνεται, εἰσόκε τίς τε βαλὼν ἐκ θυμὸν ἔλῃται· 150
 ὡς τῶν κόμπει χαλκὸς ἐπὶ στήθεσσι φαεινός,
 ἄντην βαλλομένων· μάλα γὰρ κρατερῶς ἐμάχοντο,
 λαοῖσιν καθύπερθε πεποιθότες ἦδὲ βίηφιν.
 Οἱ δ' ἄρα χερμαδίοισιν¹ ἔϋδητων ἀπὸ πύργων
 βάλλον, ἀμυνόμενοι σφῶν τ' αὐτῶν καὶ κλισιάων, 155
 νηῶν τ' ὠκυπόρων. Νιφάδες δ' ὡς πῖπτον ἔραζε,
 ἔστ' ἄνεμος ζαῆς, νέφεα σκίοεντα δονήσας,
 ταρφειὰς κατέχευεν ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρη·
 ὡς τῶν ἐκ χειρῶν βέλεα ῥέον ἤμην Ἀχαιῶν
 ἦδὲ καὶ ἐκ Τρώων²· κόρυθες δ' ἀμφ' αὔον αὐτευν³, 160
 βαλλόμεναι μυλάκεσσι, καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι.
 Δῆ ῥα τότε ὤμωξέν τε καὶ ὦ πεπλήγετο μηρῶ
 Ἄσιος Ὑρτακίδης, καὶ ἀλαστήσας ἔπος ηὔδα·
 « Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά νυ καὶ σὺ φιλοψευδὴς ἐτέτυζο
 πάγχυ μάλ'·⁴ οὐ γὰρ ἔγωγ' ἐφάμην ἦρωας Ἀχαιοὺς 165

leurs dents, jusqu'à ce qu'un trait leur arrache la vie : ainsi résonne l'airain étincelant sur la poitrine des héros que frappe l'ennemi. Ils combattent avec acharnement, pleins de confiance dans les guerriers qui les secondent du haut de la muraille, et dans leurs propres forces. Du haut de leurs solides tours, les Grecs lancent des pierres pour défendre leur vie, leurs tentes et leurs rapides vaisseaux. De même que tombe la neige, lorsque le souffle impétueux du vent agite les sombres nuages et la répand à flocons pressés sur la terre féconde : de même volent les traits, lancés par les Grecs et par les Troyens ; les casques et les larges boucliers, frappés par d'énormes pierres, rendent un son rauque. Alors Asius, fils d'Hyrtacus, gémit, se frappe sur les cuisses, et, plein de colère, il s'écrie :

« Souverain Jupiter, tu es donc aussi fourbe et trompeur ! Je ne pensais pas que les héros grecs soutiendraient l'effort de nos bras

ἐκτάμνοντες πρυμνήν,
 κόμπος δέ τε ὀδόντων
 γίγνεται ὑπαί,
 εἰσόκε τίς τε
 ἐξέλῃται θυμὸν
 βαλὼν·
 ὡς χαλκὸς φαεινὸς κόμπει
 ἐπὶ στήθεσσι τῶν,
 βαλλομένων ἄντην·
 ἐμάχοντο γὰρ μάλα κρατερῶς,
 πεποιθότες λαοῖσι καθύπερθεν
 ἦδὲ βίηφιν.
 Ἄρα δὲ οἱ
 βάλλον χερμαδίοισιν
 ἀπὸ πύργων ἔϋδητων,
 ἀμυνόμενοι σφῶν τε αὐτῶν
 καὶ κλισιάων,
 νηῶν τε ὠκυπόρων.
 Ὡς δὲ πῖπτον ἔραζε
 νιφάδες,
 ἄστε ἄνεμος ζαῆς,
 δονήσας νέφεα σκίοεντα,
 κατέχευε ταρφειὰς
 ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρη·
 ὡς βέλεα ῥέον
 ἐκ τῶν χειρῶν ἤμην Ἀχαιῶν
 ἦδὲ καὶ ἐκ Τρώων·
 κόρυθες δὲ ἀμφί,
 καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι,
 βαλλόμεναι μυλάκεσσιν,
 αὐτευν αὔον.
 Δῆ τότε ῥα Ἄσιος Ὑρτακίδης
 ὤμωξέ τε καὶ πεπλήγετο ὦ μηρῶ,
 καὶ ἀλαστήσας ηὔδα ἔπος·
 « Ζεῦ πάτερ,
 ἦ ῥά νυ σὺ καὶ
 ἐτέτυξο φιλοψευδὴς
 μάλα πάγχυ·
 ἔγωγε γὰρ οὐκ ἐφάμην
 ἦρωας Ἀχαιοὺς

le coupant extrême (à la racine),
 et le grincement de leurs dents
 a-lieu en dessous,
 jusqu'à-ce-que et quelqu'un
 leur ait enlevé le souffle-vital,
 les ayant frappés d'un trait :
 ainsi l'airain brillant retentit
 sur les poitrines d'eux,
 étant frappés par devant ;
 car ils combattaient très-fortement,
 se fiant aux peuples au-dessus d'eux
 et à leurs propres forces.
 Or donc ceux-ci (ceux au-dessus)
 frappaient avec des pierres
 du-haut des tours bien-bâties,
 combattant et pour eux-mêmes
 et pour leurs tentes,
 et pour leurs vaisseaux rapides.
 Mais comme tombaient à terre
 les flocons-de-neige,
 que le vent qui-souffle-violemment
 ayant agité les nuages obscurs,
 a répandus épais
 sur la terre nourricière :
 ainsi les traits coulaient
 des mains et des Achéens
 et aussi de celles des Troyens ;
 et les casques tout autour,
 et les boucliers relevés-en-bosse,
 étant frappés par de grandes-pierres,
 rendaient-un-son sec.
 Mais alors Asius fils-d'Hyrtacus
 et gémit et frappa ses cuisses,
 et s'étant indigné disait cette parole :
 « Jupiter père,
 donc maintenant toi aussi
 tu es devenu fourbe
 beaucoup tout-à-fait ;
 car moi je ne disais (pensais) pas
 les héros Achéens

σχήσειν ἡμέτερόν γε μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους·
οἱ δ', ὥστε σφῆκες μέσον αἰόλοι ἢ μέλισσαι
οἰκία ποιήσωνται ὁδῷ ἔπι παιπαλοέσση,
οὐδ' ἀπολείπουσιν κοῖλον δόμον, ἀλλὰ μένοντες
ἄνδρας θηρητῆρας, ἀμύνονται περὶ τέκνων· 170
ὡς οἴγ' οὐκ ἐθέλουσι πυλάων, καὶ δὴ ἔόντε,
χάσασθαι, πρὶν γ' ἢ κατακτάμεν ἢ ἄλῶναι.»

Ἔφατο, οὐδὲ Διὸς πεῖθε φρένα ταῦτ' ἀγορεύων·
Ἐκτορι γάρ οἱ θυμὸς ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι.

[Ἄλλοι δ' ἀμφ' ἄλλησι μάχην ἐμάχοντο πύλῃσιν· 175
ἀργαλέον δέ με ταῦτα, θεὸν ὡς, πάντ' ἀγορεῦσαι.

Πάντη γὰρ περὶ τεῖχος ὀρώρει θεσπιδαῆς πῦρ
λαΐνον¹. Ἀργεῖοι δέ, καὶ ἀχνύμενοί περ, ἀνάγκη
νηῶν ἡμύνοντο· θεοὶ δ' ἀκαχέιατο θυμὸν
πάντες, ὅσοι Δαναοῖσι μάχης ἐπιτάρροθοι ἦσαν. 180
Σὺν δ' ἔβαλον Λαπίθαι πόλεμον καὶ δηϊοτήτα.]

invincibles. Mais semblables à des guêpes au corps mobile ou à des abeilles qui bâtissent leur ruche sur un chemin escarpé, et qui, loin d'abandonner leur creuse demeure, défendent leurs essaims contre l'attaque des chasseurs, ces deux héros, quoique seuls, ne veulent point quitter les portes avant d'avoir trouvé la mort ou la captivité. »

Il dit, et ses paroles ne fléchissent point le cœur de Jupiter; car il veut accorder la gloire à Hector.

Les autres guerriers soutiennent la lutte autour des autres portes; mais il serait difficile de raconter, comme un dieu, tous leurs exploits. De toutes parts, autour de la muraille de pierre, s'élèvent des flammes dévorantes; et les Grecs, quoique accablés de douleur, sont forcés de combattre pour leurs vaisseaux; tous les dieux qui les protègent s'affligent en leur âme. Les Lapithes se livrent à l'ardeur du combat.

σχήσειν γε
ἡμέτερον μένος
καὶ χεῖρας ἀάπτους·
οἱ δέ, ὥστε σφῆκες
αἰόλοι μέσον
ἢ μέλισσαι
ποιήσωνται οἰκία
ἐπὶ ὁδῷ παιπαλοέσση,
οὐδὲ ἀπολείπουσι
δόμον κοῖλον,
ἀλλὰ μένοντες
ἄνδρας θηρητῆρας,
ἀμύνονται περὶ τέκνων·
ὡς οἴγε, καὶ ἔόντε δῦω,
οὐκ ἐθέλουσι χάσασθαι πυλάων,
πρὶν γε ἢ κατακτάμεν
ἢ ἄλῶναι. »

Ἔφατο ὡς,
ἀγορεύων δὲ ταῦτα
οὐ πεῖθε
φρένα Διός·
θυμὸς γάρ οἱ ἐβούλετο
ὀρέξαι κῦδος Ἐκτορι.

— Ἄλλοι δὲ
ἐμάχοντο μάχην
ἀμφὶ ἄλλησι πύλῃσιν·
ἀργαλέον δέ με
ἀγορεῦσαι πάντα ταῦτα,
ὡς θεόν.
Πάντη γὰρ πῦρ θεσπιδαῆς
ὀρώρει περὶ τεῖχος λαΐνον·
Ἀργεῖοι δέ, καίπερ ἀχνύμενοι,
ἡμύνοντο νηῶν
ἀνάγκη·
πάντες δὲ θεοὶ,
ὅσοι ἦσαν Δαναοῖσιν
ἐπιτάρροθοι μάχης,
ἀκαχέιατο θυμὸν.
Λαπίθαι δὲ συνέβαλον
πόλεμον καὶ δηϊοτήτα. —

devoir soutenir du moins
notre force
et nos mains invincibles;
mais ceux-ci, comme des guêpes
mobiles au-milieu du corps
ou des abeilles
se-font des nids
sur une route rocailleuse,
et n'abandonnent pas
leur demeure creuse,
mais résistant
aux hommes chasseurs,
combattent pour leurs petits;
ainsi ceux-ci, même n'étant que deux,
ne veulent pas se retirer des portes,
avant du moins ou d'avoir été tués
ou d'avoir été pris. »

Il dit ainsi,
et disant ces-choses
il ne persuadait point
l'esprit de Jupiter;
car le cœur à lui voulait
accorder la gloire à Hector.

— Or les autres
combattaient un combat
autour des autres portes;
mais il est difficile moi
dire toutes ces-choses,
comme un dieu.
Car de-toutes-parts un feu violent
s'éleva autour du mur de-pierre;
et les Argiens, quoique étant affligés,
combattaient pour les vaisseaux
par nécessité;
et tous les dieux,
qui étaient pour les Grecs
auxiliaires du combat,
étaient affligés dans leur cœur.
Et les Lapithes engagèrent
une guerre et un combat. —

Ἔνθ' αὖ Πειριθόου υἷδς, κρατερὸς Πολυποίτης,
 δουρὶ βάλεν Δάμασον, κυνέης διὰ χαλκοπαρήου·
 οὐδ' ἄρα χαλκείη κόρυς ἔσχεθεν· ἀλλὰ διαπρὸ
 αἰχμῆ χαλκείη ῥήξ' ὄστέον· ἐγκέφαλος δὲ 185
 ἔνδον ἅπας πεπάλακτο· δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.
 Αὐτὰρ ἔπειτα Πύλωνα καὶ Ὀρμενον ἐξενάριξεν.
 Υἱὸν δ' Ἀντιμάχοιο Λεοντεύς, ὄζος Ἄρηος,
 Ἴππόμαχον βάλε δουρὶ, κατὰ ζωστήρα τυχήσας.
 Αὖτις δ' ἐκ κολεοῖο ἐρυσσάμενος ξίφος ὄξυ, 190
 Ἀντιφάτην μὲν πρῶτον, ἐπαΐζας δι' ὀμίλου,
 πλήξ' αὐτοσχεδίην· ὁ δ' ἄρ' ὕπτιος οὐδεὶ ἐρείσθη·
 αὐτὰρ ἔπειτα Μένωνα καὶ Ἰαμενὸν καὶ Ὀρέστην,
 πάντας ἐπασσυτέρους πέλασε χθονὶ πουλυβοτείρη.
 Ὄφρ' οἱ τοὺς ἐνάριζον ἀπ' ἔντεα μαρμαίροντα, 195
 τόφρ' οἱ Πουλυδάμαντι καὶ Ἐκτορι κοῦροι ἔποντο,
 οἱ πλεῖστοι καὶ ἄριστοι ἔσαν, μέμασαν δὲ μάλιστα
 τεῖχος τε ῥήξιν καὶ ἐνιπρήσειν πυρὶ νῆας.
 Οἳ ῥ' ἔτι μερμήριζον, ἐφισταότες παρὰ τάφρῳ.

Alors le fils de Pirithoüs, le vaillant Polypète, frappe de sa lance le casque de Damasus; l'airain, dont il est garni, n'arrête point le fer; la lance s'enfonce et brise l'os du crâne; toute sa cervelle en est troublée, et il réprime ainsi son furieux élan. Il immole ensuite Pylon et Ormène. Léontée, noble rejeton de Mars, frappe de sa lance le fils d'Antimachus, Hippomaque, qu'il atteint au baudrier. Il tire ensuite du fourreau son glaive à la pointe acérée, s'élance dans la foule, et de près il porte à Antiphate un coup qui l'étend mort sur la poussière; puis il renverse sur la terre féconde Ménéon, Iamène et Oreste, qui tombent l'un sur l'autre.

Pendant que les Lapithes les dépouillent de leurs armes brillantes, Polydamas et Hector s'avancent suivis de la jeunesse la plus nombreuse et la plus vaillante, qui brûle d'enfoncer le mur et d'incendier les vaisseaux. Parvenus sur le bord du fossé, ils hésitent encore

Ἄδ' ἔνθα υἷδς Πειριθόου,
 Πολυποίτης κρατερὸς,
 βάλε δουρὶ Δάμασον,
 διὰ κυνέης χαλκοπαρήου·
 κόρυς δὲ ἄρα χαλκείη
 οὐκ ἔσχεθεν·
 ἀλλὰ αἰχμῆ χαλκείη
 ῥήξεν ὄστέον διαπρὸ·
 ἅπας δὲ ἐγκέφαλος
 πεπάλακτο ἔνδον·
 δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.
 Αὐτὰρ ἔπειτα ἐξενάριξε
 Πύλωνα καὶ Ὀρμενον.
 Λεοντεύς δὲ, ὄζος Ἄρηος,
 βάλε δουρὶ Ἴππόμαχον,
 υἱὸν Ἀντιμάχοιο,
 τυχήσας κατὰ ζωστήρα.
 Αὖτις δὲ ἐρυσσάμενος ἐκ κολεοῖο
 ξίφος ὄξυ,
 πλήξεν πρῶτον μὲν Ἀντιφάτην
 αὐτοσχεδίην,
 ἐπαΐζας διὰ ὀμίλου·
 ὁ δὲ ἄρα ἐρείσθη οὐδεὶς
 ὕπτιος·
 αὐτὰρ ἔπειτα πέλασε Μένωνα
 καὶ Ἰαμενὸν καὶ Ὀρέστην,
 πάντας ἐπασσυτέρους,
 χθονὶ πουλυβοτείρη.
 Ὄφρα οἱ τοὺς ἀπενάριζόν
 ἔντεα μαρμαίροντα,
 τόφρα οἱ κοῦροι,
 οἱ ἔσαν πλεῖστοι
 καὶ ἄριστοι,
 μέμασαν δὲ μάλιστα
 ῥήξιν τε τεῖχος
 καὶ ἐνιπρήσειν νῆας πυρὶ,
 ἔποντο
 Πουλυδάμαντι καὶ Ἐκτορι.
 Οἳ ῥα μερμήριζον ἔτι,
 ἐφισταότες παρὰ τάφρῳ.

Puis alors le fils de Pirithoüs, Polypète puissant, frappa de sa lance Damasus, à travers son casque garni-d'airain; et le casque d'airain ne l'arrêta pas; mais la pointe d'airain brisa l'os de-part-en-part; et toute sa cervelle fut troublée en dedans; et il dompta lui étant-ardent. Et ensuite il tua Pylon et Ormène. Et Léontée, rejeton de Mars, frappa de sa lance Hippomaque, fils d'Antimachus, l'ayant atteint au baudrier. Et ensuite ayant tiré du fourreau son épée aigüe, il frappa d'abord Antiphate de-près, s'étant élancé à travers la foule; or celui-ci donc fut poussé sur le sol à-la-renverse; et ensuite il renversa Ménéon et Iamène et Oreste, tous l'un-après-l'autre, sur la terre nourricière.

Pendant que eux les dépouillaient de leurs armes brillantes, pendant-ce-temps les jeunes-gens, qui étaient les plus nombreux et les meilleurs, et brûlaient surtout et d'enfoncer le mur et d'incendier les vaisseaux par le feu, suivaient Polydamas et Hector. Eux cependant hésitaient encore, se tenant près du fossé.

Ὄρνις γὰρ σφιν ἐπῆλθε¹, περησέμεναι μεμαῶσιν, 200
 αἰετὸς ὑψιπέτης, ἐπ' ἀριστερὰ λαὸν ἑέργων,
 φοινήμεντα δράκοντα φέρων ὄνυχεςσι πέλωρον,
 ζῶν, ἔτ' ἀσπαίροντα· καὶ οὐπω λήθετο χάρμης·
 κόψε γὰρ αὐτὸν ἔχοντα κατὰ στῆθος παρὰ δειρήν,
 ἰδνωθεὶς ὀπίσω· ὁ δ' ἀπὸ ἔθεν ἤκε χαμαῖζε, 205
 ἀλγήσας ὀδύνησι, μέσῳ δ' ἐνὶ κάβδαλ' ὁμίλῳ·
 αὐτὸς δὲ κλάγξας πέτετο πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Τρῶες δ' ἐβρίγησαν, ὅπως ἴδον αἰόλον ὄφιν,
 κείμενον ἐν μέσσοισι, Διὸς τέρας αἰγιόχοιο.
 Δὴ τότε Πουλυδάμας θρασὺν Ἕκτορα εἶπε παραστάς· 210
 « Ἕκτορ, αἶε μὲν πῶς μοι ἐπιπλήσσεις ἀγορῆσιν,
 ἐσθλὰ φραζομένῳ· ἐπεὶ οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἔοικε
 δῆμον ἐόντα παρῆξ ἀγορευέμεν, οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,
 οὔτε ποτ' ἐν πολέμῳ, σὸν δὲ κράτος αἰὲν ἀέξειν·
 νῦν δ' αὖτ' ἐξερέω, ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα. 215
 Μὴ ἴομεν Δαναοῖσι μαχησόμενοι περὶ νηῶν·
 ὧδε γὰρ ἐκτελέεσθαι ὀίομαι, εἰ ἐτεόν γε
 Τρωσὶν ὄδ' ὄρνις ἐπῆλθε, περησέμεναι μεμαῶσιν,

à le traverser, quand tout à coup un augure leur apparaît : un aigle
 au vol élevé plane sur l'aile gauche de l'armée, portant dans ses serres
 un énorme serpent ensanglanté, qui respire et se débat encore ; le
 serpent ne renonce point au combat ; car, se repliant en arrière, il
 mord son ravisseur à la poitrine, près du cou ; accablé sous le poids
 de la douleur, l'oiseau lâche sa proie, la laisse tomber au milieu de
 la foule, et, poussant des cris, s'envole au souffle du vent. Les
 Troyens frémissent d'épouvante à la vue du reptile se repliant sur
 lui-même, étendu au milieu d'eux, présage du dieu qui porte l'égide.
 Polydamas alors s'approche de l'audacieux Hector et lui dit :

« Hector, toujours dans les assemblées tu repousses mes sages
 avis ; mais il ne convient pas à un homme du peuple de parler contre
 la vérité dans le conseil ou dans la guerre, pour ajouter à ta puis-
 sance. Je dirai donc encore ce qui me semble le plus salutaire.
 N'allons pas combattre les Grecs près de leurs vaisseaux ; car voici
 ce que je prévois, si c'est véritablement un augure qui vient d'appa-

Ὄρνις γὰρ ἐπῆλθε σφιν 200
 μεμαῶσι περησέμεναι
 αἰετὸς ὑψιπέτης,
 ἑέργων λαὸν ἐπὶ ἀριστερὰ,
 φέρων ὄνυχεςσι
 δράκοντα φοινήμεντα, πέλωρον,
 ζῶν, ἀσπαίροντα ἔτι·
 καὶ οὐπω λήθετο χάρμης·
 ἰδνωθεὶς γὰρ ὀπίσω,
 κόψεν αὐτὸν ἔχοντα
 κατὰ στῆθος παρὰ δειρήν·
 ὁ δὲ ἤκεν
 ἀπὸ ἔθεν χαμαῖζε,
 ἀλγήσας ὀδύνησι,
 κάβδαλε δὲ ἐνὶ μέσῳ ὁμίλῳ·
 αὐτὸς δὲ κλάγξας πέτετο
 πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Τρῶες δὲ ἐβρίγησαν,
 ὅπως ἴδον ὄφιν αἰόλον,
 κείμενον ἐν μέσσοισι,
 τέρας Διὸς αἰγιόχοιο.
 Τότε δὴ Πουλυδάμας εἶπε
 παραστάς Ἕκτορα θρασὺν·
 « Ἕκτορ, πῶς μὲν αἶε
 ἐπιπλήσσεις ἀγορῆσί μοι,
 φραζομένῳ ἐσθλῶ·
 ἐπεὶ μὲν οὐδὲ ἔοικεν οὐδὲ
 ἐόντα δῆμον
 ἀγορευέμεν παρῆξ,
 οὔτε ἐνὶ βουλῇ,
 οὔτε ποτὲ ἐν πολέμῳ,
 ἀέξειν δὲ αἰὲν σὸν κράτος·
 νῦν δὲ αὖτε ἐξερέω,
 ὥς δοκεῖ μοι εἶναι ἄριστα.
 Μὴ ἴομεν μαχησόμενοι
 Δαναοῖσι περὶ νηῶν·
 ὀίομαι γὰρ ἐκτελέεσθαι ὧδε,
 εἰ ἐτεόν γε
 ὄδε ὄρνις ἐπῆλθε Τρωσὶ,
 μεμαῶσι περησέμεναι,

Car un oiseau (un augure) vint à eux
 désirant passer-outre,
c'était un aigle au-vol-élevé, [che,
 refoulant (laissant) le peuple à gau-
 portant dans ses serres
 un serpent ensanglanté, monstrueux,
 vivant, se débattant encore ;
 et *celui-ci* n'a pas oublié le combat ;
 car s'étant courbé en arrière,
 il a frappé (mordu) lui le tenant
 à la poitrine près du cou ;
 et celui-là (l'aigle) l'a envoyé
 loin de lui à terre,
 ayant gémi de douleur,
 et l'a jeté dans le-milieu-de la foule ;
 et lui ayant crié s'envola
 au souffle du vent.
 Or les Troyens frémissent-d'effroi,
 lorsque ils virent le serpent mobile,
 gisant au milieu d'eux,
 présage de Jupiter qui-tient-l'égide.
 Alors donc Polydamas dit
 s'étant approché d'Hector audacieux :
 « Hector, presque toujours
 tu blâmes dans les assemblées moi,
 t'indiquant des choses-bonnes ;
 car à la vérité il ne convient nullement
celui étant du-peuple
 parler de travers,
 ni dans le conseil,
 ni jamais dans la guerre,
 et augmenter toujours ta puissance ;
 et maintenant de nouveau je parle,
 comme il semble à moi être mieux.
 N'allons pas devant combattre
 avec les Grecs pour les vaisseaux ;
 car je pense devoir arriver ainsi,
 si véritablement toutefois
 cet oiseau est venu aux Troyens,
 désirant passer-outre,

αἰετὸς ὑψιπέτης, ἐπ' ἀριστερὰ λαὸν ἑέργων,
 φοινήεντα δράκοντα φέρων ὄνυχεςσι πέλωρον, 220
 ζῶν· ἄφαρ δ' ἀφῆκε, πάρος φίλα οἰκί' ἰκέσθαι,
 οὐδ' ἐτέλεσσε φέρων δόμεναι τεκέεσσιν ἑοῖσιν.
 Ὡς ἡμεῖς, εἴπερ τε πύλας καὶ τεῖχος Ἀχαιῶν
 ῥηξόμεθα σθένει μεγάλῳ, εἴξωσι δ' Ἀχαιοί,
 οὐ κόσμῳ παρὰ ναῦφιν ἔλευσόμεθ' αὐτὰ κέλευθα· 225
 πολλοὺς γὰρ Τρώων καταλείψομεν, οὓς κεν Ἀχαιοὶ
 χαλκῷ δηώσουσιν, ἀμυνόμενοι περὶ νηῶν.
 Ὡδέ χ' ὑποκρίναιτο θεοπρόπος, δς σάφα θυμῷ
 εἰδείη τεράων, καὶ οἱ πειθοίατο λαοί. »
 Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κορυθαίολος Ἔκτωρ· 230
 « Πουλυδάμα, σὺ μὲν οὐκέτ' ἐμοὶ φίλα ταῦτ' ἀγορεύεις·
 οἴσθα καὶ ἄλλον μῦθον ἀμείνονα τοῦδε νοῆσαι.
 Εἰ δ' ἐτεδὸν δὴ τοῦτον ἀπὸ σπουδῆς ἀγορεύεις,
 ἐξ ἄρα δὴ τοι ἔπειτα θεοὶ φρένας ὤλεσαν αὐτοῖ,
 δς κέλειαι Ζηνὸς μὲν ἐριγδοῦποιο λαθέσθαι. 235

raitre aux Troyens, impatients de franchir le fossé. Un aigle au vol élevé planait sur l'aile gauche de l'armée, portant dans ses serres un énorme serpent ensanglanté qui respirait encore ; il a lâché sa proie avant d'arriver dans son aire, sans pouvoir le porter à ses aiglons. Ainsi, quand même avec de grands efforts nous enfoncerions les portes et le mur des Achéens, quand même les Achéens céderaient à notre approche, nous ne reviendrons pas en ordre par les mêmes chemins ; car nous abandonnerons une foule de Troyens que les Grecs auront tués avec le fer, en combattant pour le salut de leur flotte. C'est ainsi qu'un devin habile interpréterait cet augure, et les peuples lui obéiraient. »

Hector au casque étincelant lance sur lui un regard irrité et lui dit :

« Polydamas, ton discours me déplaît ; et tu sais donner un meilleur avis. S'il est vrai que tu parles sérieusement, c'est que les dieux t'ont ravi la raison. Quoi ! tu m'ordonnes d'oublier les décrets de Ju-

αἰετὸς ὑψιπέτης,
 ἑέργων λαὸν ἐπὶ ἀριστερὰ,
 φέρων ὄνυχεςσι δράκοντα
 φοινήεντα, πέλωρον, ζῶν·
 ἄφαρ δὲ ἀφῆκε,
 πάρος ἰκέσθαι φίλα οἰκία,
 οὐδὲ ἐτέλεσσε φέρων
 δόμεναι ἑοῖσι τεκέεσσιν.
 Ὡς ἡμεῖς, εἴπερ
 ῥηξόμεθα
 σθένει μεγάλῳ
 πύλας τε καὶ τεῖχος Ἀχαιῶν,
 Ἀχαιοὶ δὲ εἴξωσιν,
 οὐκ ἔλευσόμεθα κόσμῳ
 παρὰ ναῦφιν
 αὐτὰ κέλευθα·
 καταλείψομεν γὰρ
 πολλοὺς Τρώων,
 οὓς Ἀχαιοί,
 ἀμυνόμενοι περὶ νηῶν,
 κε δηώσουσι χαλκῷ.
 Ὡδέ κεν ὑποκρίναιτο θεοπρόπος,
 δς θυμῷ
 εἰδείη σάφα τεράων,
 καὶ λαοὶ πειθοίατό οἱ. »
 Ἄρα δὲ Ἔκτωρ κορυθαίολος
 τὸν ἰδὼν ὑπόδρα προσέφη·
 « Πουλυδάμα, σὺ μὲν
 ἀγορεύεις ταῦτα
 οὐκέτι φίλα ἐμοί·
 οἴσθα νοῆσαι καὶ
 ἄλλον μῦθον ἀμείνονα τοῦδε.
 Εἰ δὲ ἐτεδὸν δὴ
 ἀγορεύεις τοῦτον ἀπὸ σπουδῆς,
 ἄρα δὴ ἔπειτα
 θεοὶ αὐτοῖ
 ἐξώλεσαν φρένας τοι,
 δς μὲν κέλειαι
 λαθέσθαι βουλέων
 Ζηνὸς ἐριγδοῦποιο,

c'est-à-dire un aigle au-vol-élevé, refoulant le peuple à gauche, portant dans ses serres un serpent ensanglanté, monstrueux, vivant ; et aussitôt il a lâché lui, avant d'être venu à son cher nid. et il n'a pas achevé le portant pour le donner à ses petits. Ainsi nous, quand-même nous aurions brisé par une force grande et les portes et le mur des Achéens, et que les Achéens auraient cédé, nous ne reviendrons pas en ordre d'auprès des vaisseaux par les mêmes chemins ; car nous laisserons beaucoup de Troyens, lesquels les Achéens, combattant pour leurs vaisseaux, auront tués par l'airain. Ainsi répondrait un devin, qui dans son esprit saurait clairement les prodiges, et les peuples obéiraient à lui. »
 Or donc Hector au-casque-varié l'ayant vu en dessous lui dit :
 « Polydamas, toi à la vérité tu dis ces-choses non-plus agréables à moi ; tu sais imaginer aussi un autre avis meilleur que celui-ci. Et si véritablement donc tu dis celui-ci sérieusement, certes enfin dès-lors les dieux eux-mêmes ont enlevé l'esprit (la raison) à toi, qui à la vérité m'ordonnes d'oublier les décrets de Jupiter qui-tonne-fortement,

βουλέων, ἄστε μοι αὐτὸς ὑπέσχετο καὶ κατένευσε·
 τύνη δ' οἰωνοῖσι τανυπτερύγεσσι κελεύεις
 πείθεσθαι· τῶν οὔτι μετατρέπομ' οὐδ' ἀλεγίζω,
 εἴτ' ἐπὶ δεξί' ἴωσι πρὸς Ἥῳ τ' Ἥελίον τε,
 εἴτ' ἐπ' ἀριστερὰ τοίγε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα. 240
 Ἡμεῖς δὲ μέγαλοιο Διὸς¹ πειθώμεθα βουλήν,
 ὃς πᾶσι θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνάσσει.
 Εἷς οἰωνὸς ἄριστος, ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης.
 Τίπτε σὺ δεῖδοικας πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα;
 Εἴπερ γὰρ τ' ἄλλοι γε περὶ κτεινόμεθα πάντες 245
 νηυσὶν ἐπ' Ἀργείων, σοὶ δ' οὐ δέος ἔστ' ἀπολέσθαι·
 οὐ γάρ τοι κραδίη μενεδήϊος, οὐδὲ μαχήμων.
 Εἰ δὲ σὺ δηϊοτῆτος ἀφέξει, ἤε τιν' ἄλλον
 παρφαμένος ἐπέεσσιν ἀποτρέψεις πολέμοιο,
 αὐτίκ' ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυπεῖς ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσεις. » 250
 Ὡς ἄρα φωνήσας², ἠγήσατο· τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο
 ἠχῆ θεσπεσίῃ· ἐπὶ δὲ Ζεὺς τερπικέραunos
 ᾤρσεν ἀπ' Ἰδαίων ὄρέων ἀνέμοιο θύελλαν,

piter tonnant, ces décrets qu'il m'a fait connaître d'un signe de sa tête; tu m'ordonnes d'obéir au vol des oiseaux. Je ne m'en inquiète pas; peu m'importe, qu'ils se dirigent soit à droite vers l'Aurore et le Soleil, soit à gauche vers le couchant ténébreux. Nous, obéissons aux volontés du grand Jupiter, qui règne sur tous les hommes et sur tous les dieux. Le seul, le meilleur augure est de combattre pour sa patrie. Pourquoi redoutes-tu la guerre et les combats? Quand même nous succomberions tous près des vaisseaux Achéens, tu n'as point lieu cependant de craindre la mort; car ton cœur ne saurait ni résister ni combattre. Mais si tu te retires de la lutte, si par tes paroles tu cherches à détourner du combat un seul de nos guerriers, aussitôt, frappé de ma lance, tu perdras la vie. »

Il dit et s'avance le premier; les Troyens le suivent en poussant d'effroyables clameurs. Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre, soulève des sommets de l'Ida un vent impétueux qui porte sur les vais-

ἄστε αὐτὸς ὑπέσχετο
 καὶ κατένευσέ μοι·
 τύνη δὲ κελεύεις πείθεσθαι
 οἰωνοῖσι τανυπτερύγεσσι·
 οὔτι μετατρέπομαι
 οὐδὲ ἀλεγίζω τῶν,
 εἴτε τοίγε ἴωσιν ἐπὶ δεξιὰ
 πρὸς Ἥῳ τε Ἥελίον τε,
 εἴτε ἐπὶ ἀριστερὰ
 ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
 Ἡμεῖς δὲ πειθώμεθα
 βουλήν Διὸς μέγαλοιο,
 ὃς ἀνάσσει πᾶσι θνητοῖσι
 καὶ ἀθανάτοισιν.
 Ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης
 εἷς οἰωνὸς ἄριστος.
 Τίπτε σὺ δεῖδοικας
 πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα;
 Εἴπερ γὰρ τε ἄλλοι γε πάντες
 κτεινόμεθα περὶ
 ἐπὶ νηυσὶν Ἀργείων,
 ἀπολέσθαι δὲ οὐκ ἔστι
 δέος σοι·
 οὐ γάρ τοι κραδίη
 μενεδήϊος,
 οὐδὲ μαχήμων.
 Εἰ δὲ σὺ
 ἀφέξει δηϊοτῆτος,
 ἤε παρφαμένός τινα ἄλλον
 ἀποτρέψεις πολέμοιο
 ἐπέεσσιν,
 αὐτίκα τυπεῖς ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ
 ἀπολέσσεις θυμόν. »
 Φωνήσας ἄρα ὦς,
 ἠγήσατο·
 τοὶ δὲ ἔποντο ἄμα
 ἠχῆ θεσπεσίῃ·
 Ζεὺς δὲ τερπικέραunos
 ἐπῶρσεν ἀπὸ ὄρέων Ἰδαίων
 θύελλαν ἀνέμοιο,

lesquels lui-même a promis
 et a accordés à moi;
 et toi tu m'ordonnes d'obéir
 aux oiseaux qui-déplient-les-ailes;
 je ne me soucie nullement
 ni ne m'inquiète d'eux,
 soit-que ceux-ci aillent à droite
 vers et l'Aurore et le Soleil,
 soit-que ils aillent à gauche
 vers le couchant obscur.
 Mais nous, obéissons
 au décret de Jupiter grand,
 qui commande à tous les mortels
 et à tous les immortels.
 Combattre pour la patrie
 est l'unique augure le meilleur.
 Pourquoi toi crains-tu
 la guerre et le combat?
 Car quoique nous autres tous
 nous soyons tués tout-autour
 près des vaisseaux des Argiens,
 périr cependant n'est pas
 un sujet-de-crainte à toi;
 car à toi n'est pas un cœur
 qui-résiste-à-l'ennemi,
 ni un cœur avide-de-combats.
 Mais si toi
 tu t'abstiens du combat,
 ou si ayant persuadé quelque autre
 tu le détournes-de la guerre
 par des paroles,
 aussitôt ayant été frappé par mal lance
 tu perdras le souffle-vital. »
 Ayant parlé donc ainsi,
 il marcha-en-tête;
 et ceux-ci suivaient en-même-temps
 avec un cri prodigieux;
 et Jupiter qui-se-réjouit-de-la-foudre
 souleva des monts Idéens
 un ouragan de vent,

ἥ ῥ' ἰθὺς νηῶν κονίην φέρεν· αὐτὰρ Ἀχαιῶν
 θέλγε νόον, Τρωσὶν δὲ καὶ Ἑκτορι κῦδος ὄπαζε. 255
 Τοῦπερ δὴ τεράεσσι πεποιθότες ἠδὲ βίηφι,
 ῥήγνουσθαι μέγα τεῖχος Ἀχαιῶν πειρήτιζον.
 Κρόσσας μὲν πύργων ἔρουον, καὶ ἔρειπον ἐπάλξεις,
 στήλας τε προβλήτας ἐμόγλεον, ἃς ἄρ' Ἀχαιοὶ
 πρώτας ἐν γαίῃ θέσαν ἔμμεναι ἔχματα πύργων. 260
 Τὰς οἴγ' αὖ ἔρουον, ἔλποντο δὲ τεῖχος Ἀχαιῶν
 ῥήξειν. Οὐδέ νύ πω Δαναοὶ χάζοντο κελεύθου·
 ἀλλ' οἴγε ῥινοῖσι βοῶν φράξαντες ἐπάλξεις,¹
 βάλλον ἀπ' αὐτῶν δηῖτους ὑπὸ τεῖχος ἰόντας.
 Ἄμφοτέρω δ' Αἴαντε κελευτιῶντ' ἐπὶ πύργων 265
 πάντοσε φοιτήτην, μένος ὀτρύνοντες Ἀχαιῶν·
 ἄλλον μειλιχίῳις, ἄλλον στερεοῖς ἐπέεσσι
 νείκεον, ὄντινα πάγχυ μάχης μεθιέντα ἴδοιεν·
 « ὦ φίλοι, Ἀργείων ὅς τ' ἔξοχος, ὅς τε μεσήεις,

seaux un tourbillon de poussière; ce dieu jette le découragement
 parmi les Achéens, et donne la gloire à Hector et aux Troyens. Pleins
 de confiance dans les présages de Jupiter et dans leurs propres forces,
 ils essaient de rompre la grande muraille des Achéens. Ils arrachent
 les créneaux des tours, démolissent les parapets, ébranlent les pi-
 liers avancés que les Achéens placèrent dans la terre pour servir de
 fondements aux tours. Ils les arrachent, et ils espèrent bientôt enfon-
 cer la muraille des Achéens. Les Grecs cependant ne quittent point
 leur poste; mais ils forment un rempart de leurs boucliers, et
 frappent de leurs traits les ennemis qui s'avancent au pied de la
 muraille.

Les deux Ajax volent d'une tour à l'autre et réveillent le courage
 des Achéens; à l'un ils prodiguent des éloges, à l'autre ils adressent
 de sévères réprimandes, s'ils le voient renoncer au combat:

« Amis, vous qui êtes les plus braves des Argiens, vous qui tenez le

ἥ ῥα φέρε κονίην
 ἰθὺς νηῶν·
 αὐτὰρ θέλγε νόον Ἀχαιῶν,
 ὄπαζε δὲ κῦδος
 Τρωσὶ καὶ Ἑκτορι.
 Πεποιθότες δὴ τεράεσσι τοῦπερ
 ἠδὲ βίηφι,
 πειρήτιζον ῥήγνουσθαι
 τεῖχος μέγα Ἀχαιῶν.
 Ἐρουον μὲν
 κρόσσας πύργων,
 καὶ ἔρειπον ἐπάλξεις,
 ἐμόγλεόν τε στήλας προβλήτας,
 ἃς ἄρα Ἀχαιοὶ θέσαν
 πρώτας ἐν γαίῃ
 ἔμμεναι ἔχματα πύργων.
 Οἴγε ἔρουον αὖ τὰς,
 ἔλποντο δὲ ῥήξειν
 τεῖχος Ἀχαιῶν.
 Νῦ δὲ Δαναοὶ
 οὐπω χάζοντο
 κελεύθου·
 ἀλλὰ οἴγε
 φράξαντες ἐπάλξεις
 ῥινοῖσι βοῶν,
 βάλλον ἀπὸ αὐτῶν
 δηῖτους ἰόντας ὑπὸ τεῖχος.
 Ἄμφοτέρω δὲ Αἴαντε
 κελευτιῶντε ἐπὶ πύργων
 φοιτήτην πάντοσε,
 ὀτρύνοντες μένος Ἀχαιῶν·
 νείκεον ἄλλον
 ἐπέεσσι μειλιχίῳις,
 ἄλλον στερεοῖς,
 ὄντινα ἴδοιεν
 μεθιέντα πάγχυ μάχης·
 « ὦ φίλοι,
 ὅς τε ἔξοχος
 Ἀργείων,
 ὅς τε μεσήεις,

qui portait la poussière
 droit sur les vaisseaux;
 et il affaiblissait l'esprit des Achéens,
 et il donnait la gloire
 aux Troyens et à Hector.
 Se fiant donc aux présages de lui
 et à leurs propres forces,
 ils essayaient d'enfoncer
 le mur grand des Achéens.
 Ils arrachaient à la vérité
 les créneaux des tours,
 et démolissaient les parapets,
 et renversaient les piliers saillants,
 lesquels les Achéens placèrent
 les premiers en terre
 pour être les fortifications des tours.
 Ceux-là tiraient en arrière eux,
 et espéraient devoir-enfoncer
 le mur des Achéens.
 Et cependant les Grecs
 ne se retiraient pas-encore
 du chemin;
 mais ceux-ci
 ayant entouré les parapets
 de peaux de bœufs,
 frappaient du-haut-de ceux-ci
 les ennemis étant venus sous le mur.
 Or-les deux Ajax
 exhortant sur les tours
 allaient de-tous-côtés,
 excitant le courage des Achéens;
 ils gourmandaient l'un
 par des paroles douces,
 l'autre par des paroles dures,
 celui-que ils voyaient
 quittant tout-à-fait le combat:
 « O amis,
 et celui-qui est supérieur
 d'entre les Argiens,
 et celui-qui est médiocre,

ὅς τε χειριώτερος (ἐπεὶ οὐπω πάντες ὅμοιοι
 ἄνδρες ἐν πολέμῳ), νῦν ἔπλετο ἔργον ἅπασι·
 καὶ δ' αὐτοὶ τόδε που γινώσχετε. Μήτις ὀπίσσω
 τετραφθῶ προτὶ νῆας, ὁμοκλητῆρος ἀκούσας·
 ἀλλὰ πρόσσω ἴεσθε, καὶ ἀλλήλοισι κέλεσθε,
 αἰ κε Ζεὺς δῶησιν Ὀλύμπιος ἀστεροπητῆς,
 νεῖκος ἀπωσαμένους, δῆτους προτὶ ἄστου δέισθαι. »

Ὡς τῶγε προβοῶντε μάχην ὤτρυνον Ἀχαιῶν.
 Ἰῶν δ', ὥστε νιφάδες χιόνος πίπτουσι θαμειαὶ
 ἤματι χειμερίῳ, ὅτε τ' ὄρετο μητίετα Ζεὺς
 νιφέμεν, ἀνθρώποισι πιφασκόμενος τὰ δ' κῆλα·
 κοιμήσας δ' ἀνέμους χέει ἔμπεδον, ὄφρα καλύψῃ
 ὑψηλῶν ὀρέων κορυφὰς καὶ πρόνας ἄκρους,
 καὶ πεδία λωτεῦντα καὶ ἀνδρῶν πίονα ἔργα·
 καὶ τ' ἐφ' ἄλδος πολιῆς κέχυται λιμέσιν τε καὶ ἀκταῖς,
 κῦμα δέ μιν προσπλάζον ἐρύκεται· ἄλλα τε πάντα
 εἰλύαται καθύπερθ', ὅτ' ἐπιβρίσῃ Διὸς ὄμβρος·

second rang, et vous qui descendez à la dernière place (car tous ne combattent point avec une égale valeur), c'est aujourd'hui qu'il vous faut tous agir; vous en reconnaissez vous-mêmes la nécessité. Que personne ne retourne auprès des vaisseaux, effrayé par les cris menaçants d'un Troyen; mais marchez contre l'ennemi, encouragez-vous les uns les autres, et peut-être Jupiter, qui lance la foudre du haut de l'Olympe, vous accordera-t-il de repousser les ennemis et de les poursuivre jusque dans les murs d'Ilion. »

Les cris des deux Ajax raniment l'ardeur des Achéens. Comme la neige dans un jour d'hiver tombe en flocons épais, lorsque le prudent Jupiter, lançant ses traits sur les hommes, commence à verser les frimas; il apaise les vents, et ne cesse de répandre la neige, jusqu'à ce qu'il en ait couvert les cimes élevées des hautes montagnes, les champs parsemés de lotus et les fertiles travaux des laboureurs; le dieu la répand sur les ports et sur les rivages de la mer blanchissante; mais le flot, en s'approchant des rives, la fait fondre, tandis que toute la surface de la terre en est enveloppée, quand

270

275

280

285

ὅς τε χειριώτερος
 (ἐπεὶ πάντες ἄνδρες
 οὐπω ὅμοιοι ἐν πολέμῳ),
 νῦν ἔργον ἔπλετο ἅπασι·
 καὶ δὲ αὐτοὶ
 γινώσκετέ που τόδε.
 Μήτις τετραφθῶ ὀπίσσω
 προτὶ νῆας,
 ἀκούσας ὁμοκλητῆρος·
 ἀλλὰ ἴεσθε πρόσσω,
 καὶ κέλεσθε ἀλλήλοισιν,
 αἰ Ζεὺς Ὀλύμπιος
 ἀστεροπητῆς
 κε δῶησιν,
 ἀπωσαμένους νεῖκος,
 δέισθαι δῆτους προτὶ ἄστου. »
 Τῶγε προβοῶντε ὡς
 ὤτρυνον μάχην Ἀχαιῶν.
 Ὡς τε δὲ νιφάδες χιόνος
 πίπτουσι θαμειαὶ ἤματι χειμερίῳ,
 ὅτε τε Ζεὺς μητίετα
 ὄρετο νιφέμεν,
 πιφασκόμενος τὰ δ' κῆλα
 ἀνθρώποισι,
 κοιμήσας δὲ ἀνέμους,
 χέει ἔμπεδον,
 ὄφρα καλύψῃ
 κορυφὰς ὀρέων ὑψηλῶν
 καὶ πρόνας ἄκρους,
 καὶ πεδία λωτεῦντα
 καὶ ἔργα πίονα ἀνδρῶν·
 καὶ τε κέχυται
 ἐπὶ τε λιμέσι καὶ ἀκταῖς
 ἄλδος πολιῆς,
 κῦμα δὲ προσπλάζον
 ἐρύκεται μιν·
 πάντα τε ἄλλα
 εἰλύαται καθύπερθεν,
 ὅτε ὄμβρος Διὸς
 ἐπιβρίσῃ·

et celui qui est plus-mauvais
 (puisque tous les hommes [re],
 ne sont pas semblables dans la guer-
 maintenant de la besogne est à tous;
 et aussi vous-mêmes
 vous connaissez peut-être cela.
 Que personne ne se tourne en arrière
 vers les vaisseaux, [ce;
 ayant entendu un Troyen qui mena-
 mais allez en avant,
 et exhortez-vous les-uns-les-autres,
 si Jupiter Olympien
 qui-lance-la-foudre
 donne à nous,
 ayant repoussé le combat, [ville. »
 de poursuivre les ennemis vers la
 Ceux-ci criant ainsi
 excitaient le combat des Achéens.
 Or comme des flocons de neige
 tombent fréquents en un jour d'hiver,
 lorsque Jupiter prudent
 a commencé à neiger,
 montrant ses traits
 aux hommes;
 et ayant apaisé les vents,
 il répand la neige sans-cesse,
 jusqu'à-ce-que il ait couvert
 les sommets des montagnes élevées
 et les cimes hautes,
 et les plaines couvertes-de-lotus
 et les travaux fertiles des hommes;
 et la neige est répandue
 et sur les ports et sur les rivages
 de la mer blanchissante,
 et le flot approchant
 arrête elle;
 et tout le reste
 est couvert d'en-haut,
 lorsque la pluie de Jupiter
 tombe-avec-force;

ὡς τῶν ἀμφοτέρωσε λίθοι πωτῶντο θαμειαί,
αἱ μὲν ἄρ' ἐς Τρῶας, αἱ δ' ἐκ Τρώων ἐς Ἀχαιοὺς,
βαλλομένων· τὸ δὲ τεῖχος ὑπὲρ πᾶν δοῦπος ὀρώρει.

Οὐδ' ἂν πω τότε γε Τρῶες καὶ φαίδιμος Ἴκτωρ 290
τείχεος ἐρρήξαντο πύλας καὶ μακρὸν ὄχθηα,

εἰ μὴ ἄρ' υἷὸν ἐὼν Σαρπηδόνα μητίετα Ζεὺς
ᾤρσεν ἐπ' Ἀργείοισι, λέονθ' ὡς βουσὶν ἔλιξιν.

Αὐτίκα δ' ἀσπίδα μὲν πρόσθ' ἔσχετο πάντοσ' εἴσῃν,
καλήν, χαλκείην, ἐξήλατον· ἦν ἄρα χαλκεὺς 295
ἦλασεν, ἔντοσθεν δὲ βοείας ῥάψε θαμειᾶς,

χρυσείης ῥάβδοισι διηνεκέσιν περὶ κύκλον·

τὴν ἄρ' ὄγε πρόσθε σχόμενος, δύο δοῦρε τινάσσων,
βῆ ῥ' ἴμεν, ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, ὅστ' ἐπιδευῆς

δηρὸν ἔη κρειῶν¹, κέλεται δέε θυμὸς ἀγήνωρ, 300
μήλων πειρήσοντα, καὶ ἐς πυκινὸν δόμον ἔλθεῖν·

εἵπερ γάρ χ' εὔρησι παρ' αὐτόφῃ βώτορας ἀνδράς

tombe avec force la pluie de Jupiter : ainsi des deux côtés vole une grêle de pierres que se lancent les Troyens et les Achéens ; et un affreux tumulte s'élève au-dessus de la muraille.

Cependant les Troyens et le brillant Hector n'auraient point enfoncé les portes ni les solides barrières, si le prudent Jupiter n'eût excité Sarpédon son fils à fondre sur les Grecs, comme un lion sur des taureaux aux cornes recourbées. Sarpédon aussitôt prend un magnifique bouclier d'airain, bien arrondi, dont les lames ont été étendues sous les coups du marteau ; le forgeron qui en avait battu le métal, avait garni l'intérieur d'épaisses peaux de bœufs et l'avait bordé de baguettes d'or. Le guerrier, armé de ce bouclier, et, brandissant deux javelots, s'avance comme un lion qui, élevé dans les montagnes, est depuis longtemps affamé ; son cœur magnanime le pousse à tenter l'attaque d'une bergerie bien fortifiée ; et quoiqu'il y trouve des bergers

ὡς λίθοι τῶν βαλλομένων
πωτῶντο θαμειαὶ ἀμφοτέρωσε,
αἱ μὲν ἄρα ἐς Τρῶας,
αἱ δὲ ἐκ Τρώων
ἐς Ἀχαιοὺς·
δοῦπος δὲ ὀρώρει
ὑπὲρ πᾶν τὸ τεῖχος.

Τότε δέ γέ πω
Τρῶες καὶ Ἴκτωρ φαίδιμος
οὐκ ἂν ἐρρήξαντο πύλας τείχεος
καὶ ὄχθηα μακρὸν,
εἰ Ζεὺς μητίετα
μὴ ᾤρσεν ἄρα ἐπὶ Ἀργείοισιν
ἐὼν υἷὸν Σαρπηδόνα,
ὡς λέοντα
βουσὶν ἔλιξιν.

Αὐτίκα δὲ μὲν ἔσχετο πρόσθεν
ἀσπίδα εἴσῃν πάντοσε,
καλήν, χαλκείην,
ἐξήλατον·

ἦν ἄρα χαλκεὺς ἦλασεν,
ἐντοσθεν δὲ ῥάψε
θαμειᾶς βοείας
ῥάβδοισι χρυσεῖης διηνεκέσι
περὶ κύκλον·

ὄγε ἄρα τὴν σχόμενος πρόσθε,
τινάσσων δύο δοῦρε,
βῆ ῥα ἴμεν,
ὥστε λέων

ὀρεσίτροφος,
ὅστ' ἔη δηρὸν
ἐπιδευῆς κρειῶν,
θυμὸς δὲ ἀγήνωρ κέλεται ἐ,
πειρήσοντα

μήλων,
καὶ ἔλθεῖν
ἐς δόμον πυκινόν·
εἵπερ γάρ κεν εὔρησι
παρὰ αὐτόφῃ
ἀνδράς βώτορας

ainsi les pierres de ceux-ci frappés
volaient fréquentes des-deux-côtés,
les unes donc contre les Troyens,
les autres venues des Troyens
contre les Achéens ;
et un bruit s'éleva
au-dessus-de tout le mur.

Alors du moins peut-être
les Troyens et Hector brillant
n'auraient pas brisé les portes du mur
et le verrou long,
si Jupiter prudent
n'eût suscité certes contre les Argiens
son fils Sarpédon,
comme un lion
contre des bœufs aux-cornes-tortues.

Et aussitôt il tint devant lui
un bouclier égal de-tous-côtés,
beau, d'airain,
allongé-sous-le-marteau ;
lequel le forgeron a battu,
et en dedans il attacha
de nombreuses peaux de-bœuf
avec des baguettes d'or continues
autour du bord-circulaire ;
celui-ci donc le tenant devant lui,
brandissant deux lances,
marcha pour aller,
comme un lion
nourri-sur-les montagnes,
qui a été longtemps
manquant de chairs,
or son cœur magnanime exhorte lui,
devant-faire-une-tentative
sur les brebis,
même à aller
dans une maison bien-gardée ;
car quoique il trouve
dans celle-ci
des hommes bergers

σὺν κυσὶ καὶ δούρεσσι φυλάσσοντας περὶ μῆλα,
οὐ βρά τ' ἀπείρητος μέμονε σταθμοῖο δῖεσθαι,
ἀλλ' ὄγ' ἄρ' ἢ ἤρπαξε μετάλμενος, ἧὲ καὶ αὐτὸς 305
ἔβλητ' ἐν πρώτοισι θοῆς ἀπὸ χειρὸς ἄκοντι·
ὥς βρα τότε ἀντίθεον Σαρπηδόνα θυμὸς ἀνῆκε
τεῖχος ἐπαῖξαι, διὰ τε βήξασθαι ἐπάλλξεις.
Αὐτίκα δὲ Γλαῦκον προσέφη, παῖδ' Ἴππολόχοιο·
« Γλαῦκε, τίη δὴ νῶϊ τετιμῆμεσθα μάλιστα 310
ἔδρη τε κρέασίν τ' ἠδὲ πλείοις δεπάεσσιν,
ἐν Λυκίῃ; Πάντες δὲ, θεοὺς ὣς, εἰσορόωσι;
Καὶ τέμενος νεμόμεσθα μέγα, Ξάνθοιο παρ' ὄχθας,
καλὸν φυταλιῆς καὶ ἀρούρης πυροφόροιο;
Τῷ νῦν χρῆ Λυκίοισι μετὰ πρώτοισιν ἐόντας 315
ἑστάμεν, ἠδὲ μάχης καυστειρῆς ἀντιβολῆσαι·
ὄφρα τις ᾧδ' εἴπη Λυκίων πύκα θωρηκτῶν·
— Οὐ μὲν ἀκλεεῖς Λυκίην κάτα κοιρανέουσιν

veillant sur leurs troupeaux avec leurs chiens et leurs lances, il ne veut point cependant être repoussé de l'étable sans avoir tenté l'assaut; il s'élançe et ravit sa proie, ou périt lui-même aux premiers rangs frappé d'un trait que lance une main rapide : tel Sarpédon, excité par son grand cœur, s'élançe pour enfoncer la muraille et renverser les parapets. Aussitôt il s'adresse à Glaucus, fils d'Hippoloque :

« Glaucus, pourquoi donc dans la Lycie nous accorde-t-on les plus grands hommages, les honneurs du siège, des mets et des coupes toujours remplies? Pourquoi nous considère-t-on comme des dieux? Pourquoi possédons-nous sur les rives du Xanthe un vaste terrain, fertile en vignes et en froment? C'est pour occuper toujours les premiers rangs, c'est pour nous livrer à l'ardeur des combats, afin que les valeureux Lyciens s'écrient en nous voyant : — Non, ce n'est point sans gloire que nos rois règnent sur la Lycie; ils mangent les

φυλάσσοντας περὶ μῆλα
σὺν κυσὶ καὶ δούρεσσιν,
οὐ βρά τε μέμονε
δῖεσθαι σταθμοῖο
ἀπείρητος,
ἀλλὰ ὄγε ἄρα
ἢ ἤρπαξε
μετάλμενος,
ἧὲ καὶ αὐτὸς ἔβλητο
ἐν πρώτοισιν
ἄκοντι ἀπὸ χειρὸς θοῆς·
ὥς βρα τότε θυμὸς
ἀνῆκε Σαρπηδόνα ἀντίθεον
ἐπαῖξαι τεῖχος,
διαβήξασθαι τε ἐπάλλξεις.
Αὐτίκα δὲ προσέφη Γλαῦκον,
παῖδα Ἴππολόχοιο·
« Γλαῦκε, τίη δὴ νῶϊ
τετιμῆμεσθα μάλιστα
ἐν Λυκίῃ,
ἔδρη τε κρέασί τε
ἠδὲ δεπάεσσι πλείοις;
Πάντες δὲ εἰσορόωσιν
ὥς θεοὺς;
Καὶ νεμόμεσθα,
παρὰ ὄχθας Ξάνθοιο,
τέμενος μέγα, καλὸν
φυταλιῆς
καὶ ἀρούρης πυροφόροιο;
Τῷ νῦν χρῆ
ἐόντας μετὰ πρώτοισιν Λυκίοισιν
ἑστάμεν,
ἠδὲ ἀντιβολῆσαι
μάχης καυστειρῆς·
ὄφρα τις Λυκίων
πύκα θωρηκτῶν
εἴπη ᾧδε·
— Ἡμέτεροι βασιλεῖς
κοιρανέουσι κατὰ Λυκίην
οὐ μὲν ἀκλεεῖς,

veillant près des troupeaux avec des chiens et des lances, il ne veut pas cependant être chassé de l'étable sans-avoir-rien-essayé, mais celui-ci certes ou a ravi sa proie en s'élançant, ou lui-même a été frappé parmi les premiers par un trait *parti* d'une main rapide: ainsi certes alors le cœur poussa Sarpédon égal-à-un-dieu à s'élançer-sur le mur, et à enfoncer les parapets. Et aussitôt il dit-à Glaucus, fils d'Hippoloque :

« Glaucus, pourquoi donc nous avons-nous été honorés surtout dans la Lycie, et par le siège et par les chairs et par les coupes pleines? Et *pourquoi* tous nous regardent-ils comme des dieux? Et *pourquoi* cultivons-nous, près des rives du Xanthe, une pièce-de-terre grande, belle de verger et d'un sol fertile-en-blé? Pour cela maintenant il faut nous étant parmi les premiers Lyciens nous tenir-debout, et aller au combat ardent; afin que quelqu'un des Lyciens fortement cuirassés dise ainsi : — Nos rois commandent dans la Lycie non certes sans-gloire,

ἡμέτεροι βασιλῆες, ἔδουσί τε πίονα μῆλα,
 οἶνόν τ' ἔξαιτον, μελιηδέα· ἀλλ' ἄρα καὶ ἴς 320
 ἐσθλή, ἐπεὶ Λυκίοισι μέτα πρώτοισι μάχονται. —
 ὦ πέπον, εἰ μὲν γὰρ πόλεμον περὶ τόνδε φυγόντε,
 αἰεὶ δὴ μέλλοιμεν ἀγήρω τ' ἀθανάτω τε
 ἔσσεσθ', οὔτε κεν αὐτὸς ἐνὶ πρώτοισι μαχοίμην,
 οὔτε κέ σε στέλλοιμι μάχην ἐς κυδιάνειραν· 325
 νῦν δ' (ἔμπης γὰρ Κῆρες ἐφειστέσσιν θανάτοιο
 μυρίαί, ἃς οὐκ ἔστι φυγεῖν βροτὸν, οὐδ' ὑπαλύξαι)
 ἴομεν· ἡέ τῳ εὐχὸς ὀρέζομεν, ἡέ τις ἡμῖν¹. »
 ὦς ἔφατ'· οὐδὲ Γλαῦκος ἀπετράπετ', οὐδ' ἀπίθησε.
 Τῶ δ' ἰθὺς βήτην, Λυκίων μέγα ἔθνος ἄγοντε. 330
 Τοὺς δὲ ἰδὼν ῥίγησ' υἱὸς Πετεῶο Μενεσθεὺς
 (τοῦ γὰρ δὴ πρὸς πύργον ἴσαν, κακότητα φέροντες),
 πάπτηνεν δ' ἀνὰ πύργον Ἀχαιῶν, εἴ τιν' ἴδοιτο
 ἡγεμόνων, ὅστις οἱ ἀρῆν ἐτάροισιν ἀμύναι·
 ἐς δ' ἐνόησ' Αἴαντε δῶω, πολέμου ἀκορήτω, 335

chairs les plus succulentes, ils boivent le vin le plus doux et le plus délicieux; mais leur courage est invincible, puisqu'ils combattent à la tête des Lyciens. — Ami, si nous devons, après avoir échappé à cette guerre, être à l'abri de la vieillesse et de la mort, moi-même je ne combattrais pas aux premiers rangs, et je ne t'engagerais pas à venir dans les glorieux combats. Mais maintenant, puisque la mort nous menace de mille manières, et que l'homme ne peut échapper ni se soustraire à ses coups, marchons, et donnons la gloire à l'ennemi ou l'ennemi nous la donnera. »

Il dit; et Glaucus, loin de reculer, obéit à ses ordres. Ils s'avancent tous deux, à la tête des nombreux Lyciens.

Ménesthée, fils de Pétéus, frémit en les voyant; car ils se dirigent vers la tour, portant avec eux le désastre. Il promène ses regards sur la cohorte des Achéens et cherche quelqu'un des chefs qui puisse écarter la mort loin de ses compagnons; il aperçoit les deux Ajax,

ἔδουσί τε μῆλα πίονα,
 οἶνόν τε ἔξαιτον,
 μελιηδέα·
 ἀλλὰ ἄρα καὶ
 ἴς ἐσθλή,
 ἐπεὶ μάχονται
 μετὰ πρώτοισι Λυκίοισιν. —
 ὦ πέπον, εἰ μὲν γὰρ
 περιφυγόντε τόνδε πόλεμον,
 μέλλοιμεν δὴ ἔσσεσθαι
 ἀγήρω τε ἀθανάτω τε,
 αὐτὸς οὔτε κε μαχοίμην
 ἐνὶ πρώτοισιν,
 οὔτε κε στέλλοιμι σε ἐς μάχην
 κυδιάνειραν·
 νῦν δὲ ἴομεν
 (μυρίαί γὰρ Κῆρες θανάτοιο
 ἐφειστέσσιν ἔμπης,
 ἃς οὐκ ἔστι
 βροτὸν
 φυγεῖν, οὐδὲ ὑπαλύξαι)·
 ἡέ ὀρέζομέν τῳ εὐχὸς,
 ἡέ τις ἡμῖν. »
 Ἔφατο ὧς·
 Γλαῦκος δὲ οὐκ ἀπετράπετο,
 οὐδὲ ἀπίθησε.
 Τῶ δὲ βήτην ἰθὺς,
 ἄγοντε
 μέγα ἔθνος Λυκίων.
 Μενεσθεὺς δὲ υἱὸς Πετεῶο
 ῥίγησεν ἰδὼν τοὺς
 (δὴ γὰρ ἴσαν πρὸς πύργον τοῦ,
 φέροντες κακότητα),
 πάπτηνε δὲ
 ἀνὰ πύργον Ἀχαιῶν,
 εἰ ἴδοιτο τινα ἡγεμόνων,
 ὅστις ἀμύναι ἀρῆν
 ἐτάροισίν οἱ·
 ἐσενόησε δὲ δῶω Αἴαντε,
 ἀκορήτω πολέμου,

et mangent des brebis grasses,
 et boivent un vin excellent,
 doux-comme-le-miel;
 mais donc aussi
 une force bonne est à eux,
 puisque ils combattent
 parmi les premiers Lyciens. —
 O mon cher, si en effet
 ayant évité cette guerre,
 nous devons maintenant être
 et exempts-de-vieillesse et immortels,
 moi-même ni ne combattrais
 parmi les premiers,
 ni n'enverrais toi dans le combat
 qui-illustre-les-hommes;
 mais maintenant allons
 (car les mille Parques de la mort
 nous menacent néanmoins,
 lesquelles il n'est pas possible
 un mortel

fuir, ni éviter); [gloire,
 ou nous donnerons à quelqu'un la
 ou quelqu'un la donnera à nous. »

Il dit ainsi;
 et Glaucus ni ne se détourna,
 ni ne désobéit.
 Or eux-deux marchaient droit,
 conduisant
 la grande nation des Lyciens.

Mais Ménesthée fils de Pétéus
 frémit-d'effroi ayant vu eux
 (car certes ils allaient à la tour de lui,
 portant le malheur),
 et il regarda-de-tous-côtés
 dans le bataillon-carré des Achéens,
 si il verrait quelqu'un des chefs,
 qui écartât le malheur (la mort)
 des compagnons à lui;
 et il aperçut les deux Ajax,
 insatiables de guerre,

ἐσταότας, Τεῦκρόν τε, νέον κλισίηθεν ἰόντα,
 ἐγγύθεν· ἀλλ' οὕπως οἱ ἔην βύσαντι γέγωνεῖν·
 τόσσοι γὰρ κτύπος ἦεν, αὐτὴ δ' οὐρανὸν ἔκε,
 βαλλομένων σακέων τε καὶ ἵπποκόμων τρυφαλειῶν,
 καὶ πυλέων· πᾶσαι γὰρ ἐπώχαστο¹· τοὶ δὲ κατ' αὐτάς 340
 ἰστάμενοι πειρῶντο βίη ῥήξαντες ἐσελθεῖν.
 Αἶψα δ' ἐπ' Αἴαντα προΐει κήρυκα Θοώτην·
 « Ἔρχεο, δῖε Θοῶτα, θεῶν Αἴαντα κάλεσσον,
 ἀμφοτέρω μὲν μᾶλλον· ὁ γὰρ κ' ὄχι ἄριστον ἀπάντων 345
 εἶη, ἐπεὶ τάχα τῆδε τετεύξεται αἰπὺς ὄλεθρος.
 ἜΩδε γὰρ ἔβρισαν Λυκίων ἄγοι, οἱ τοπάρους περ
 ζαχρηεῖς τελέθουσι κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας.
 Εἰ δέ σφιν καὶ κεῖθι πόνος καὶ νεῖκος ὄρωρεν,
 ἀλλὰ περ οἷος ἴτω Τελαμώνιος ἄλκιμος Αἴας,
 καὶ οἱ Τεῦκρος ἄμ' ἐσπέσθω, τόξων εὖ εἰδῶς. » 350
 ὦς ἔφατ'· οὐδ' ἄρα οἱ κήρυξ ἀπίθησεν ἀκούσας·

insatiables de combats, qui se tenaient à leur poste, et, près d'eux, Teucer, qui arrivait de sa tente. Mais sa voix ne pouvait se faire entendre; tant le tumulte était effroyable! Jusqu'au ciel retentissait le bruit des boucliers, des casques à l'épaisse crinière, et des portes qui étaient fermées de toutes parts et que les assaillants s'efforçaient de rompre pour entrer dans les remparts. Aussitôt il envoie vers Ajax le héraut Thootès:

« Va, divin Thootès, cours appeler Ajax ou plutôt les deux frères; ce parti serait de beaucoup préférable; car une ruine épouvantable nous menace de ce côté. Les chefs des Lyciens fondent sur nous avec cette fureur qui les transporte dans les terribles mêlées. Mais s'ils ont eux-mêmes à soutenir un combat acharné, que du moins le valeureux Ajax, fils de Télamon, vienne seul, ou accompagné de Teucer, habile à tirer de l'arc. »

Il dit, et le héraut obéit à sa voix; il se hâte d'aller à la muraille

ἐσταότας,
 ἐγγύθεν τε Τεῦκρον,
 ἰόντα κλισίηθεν νέον·
 ἀλλὰ οὕπως ἔην
 οἱ βύσαντι
 γέγωνεῖν·
 κτύπος γὰρ ἦε τόσσοι,
 αὐτὴ δὲ σακέων τε βαλλομένων
 καὶ τρυφαλειῶν ἵπποκόμων,
 καὶ πυλέων
 ἔκεν οὐρανόν·
 πᾶσαι γὰρ
 ἐπώχαστο·
 τοὶ δὲ ἰστάμενοι κατὰ αὐτάς
 πειρῶντο ἐσελθεῖν
 ῥήξαντες βίη.
 Αἶψα δὲ προΐει ἐπὶ Αἴαντα
 κήρυκα Θοώτην·
 « Ἔρχεο, δῖε Θοῶτα,
 θεῶν κάλεσσον Αἴαντα,
 μᾶλλον μὲν ἀμφοτέρω·
 ὁ γὰρ κεν εἶη ὄχι
 ἄριστον ἀπάντων,
 ἐπεὶ ὄλεθρος αἰπὺς
 τετεύξεται τάχα τῆδε.
 Ἄγοι γὰρ Λυκίων
 ἔβρισαν ὧδε,
 οἱ τοπάρους περ
 τελέθουσι ζαχρηεῖς
 κατὰ ὑσμίνας κρατερὰς.
 Εἰ δὲ πόνος καὶ νεῖκος
 ὄρωρέ σφιν καὶ κεῖθι,
 ἀλλὰ περ Αἴας ἄλκιμος
 Τελαμώνιος
 ἴτω οἷος,
 καὶ Τεῦκρος, εἰδῶς εὖ τόξων,
 ἐσπέσθω οἱ ἅμα. »
 Ἔφατο ὧς·
 ἄρα δὲ κήρυξ ἀκούσας
 οὐκ ἀπίθησέν οἱ·

se tenant-debout,
 et près d'eux Teucer,
 étant parti de-sa-tente récemment;
 mais il n'était nullement possible
 à lui ayant crié
 de se-faire-entendre;
 car le bruit était si-grand,
 et le son et des boucliers étant frappés
 et des casques garnis-de-crins,
 et des portes
 allait jusqu'au ciel;
 car toutes les portes
 avaient été fermées;
 et ceux-ci se tenant auprès d'elles
 s'efforçaient d'y entrer
 les ayant enfoncées par force.
 Et aussitôt il envoyait vers Ajax
 le héraut Thootès:

« Va, divin Thootès,
 en courant appelle Ajax,
 plutôt à la vérité tous-les-deux;
 car cela serait de-beaucoup
 le meilleur de tout,
 puisque une perte grande
 arrivera bientôt ici.
 Car les chefs des Lyciens
 ont fait-une-charge ainsi,
 eux qui auparavant
 sont impétueux
 dans les mêlées terribles.
 Mais si le travail et la lutte
 se sont élevés à eux aussi là,
 du moins que Ajax vigoureux
 fils-de-Télamon
 vienne seul,
 et que Teucer, sachant bien l'arc,
 suive lui en-même-temps. »

Il dit ainsi;
 or donc le héraut l'ayant entendu
 ne désobéit pas à lui;

βῆ δὲ θέειν παρὰ τεῖχος Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·
στῆ δὲ παρ' Αἰάντεσσι κιών, εἴθαρ δὲ προσηύδα·

« Αἴαντ', Ἀργείων ἡγήτορε χαλκοχιτώνων,
ἠνώγει Πετεῶο Διοτρεφῆος φίλος υἱὸς 355
κεῖσ' ἴμεν, ὄφρα πόνοιο μίνυνθά περ ἀντιάσητον·
ἀμφοτέρω μὲν μᾶλλον· ὃ γάρ κ' ὄχ' ἄριστον ἀπάντων
εἶη, ἐπεὶ τάχα κείθι τετεύξεται αἰπὺς ὄλεθρος.

Ἔνδε γὰρ ἔβρισαν Λυκίων ἄγοι, οἳ τοπάρως περ
ζαχρηεῖς τελέθουσι κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας. 360
Εἰ δὲ καὶ ἐνθάδε περ πόλεμος καὶ νεῖκος ὄρωρεν,
ἀλλὰ περ οἷος ἴτω Τελαμώνιος ἄλκιμος Αἴας,
καὶ οἱ Τεῦκρος ἄμ' ἐσπέσθω, τόξων εὖ εἰδώς. »

Ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε μέγας Τελαμώνιος Αἴας.
Αὐτίκ' Ὀϊλιάδην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 365
« Αἴαν, σφῶϊ μὲν αὖθι, σὺ καὶ κρατερὸς Λυκομήδης,
ἔσταότες Δαναοὺς ὀτρύνετον ἴφι μάχεσθαι.

des Achéens aux cuirasses d'airain; il arrive devant les Ajax et leur dit :

« Ajax, chefs des Argiens aux cuirasses d'airain, le fils du noble Pétéus vous prie d'aller les secourir un moment; il vous demande tous les deux; ce parti serait de beaucoup préférable; car une ruine épouvantable nous menace de ce côté. Les chefs des Lyciens fondent sur nous avec cette fureur qui les transporte dans les terribles mêlées. Mais si vous avez vous-mêmes à soutenir un combat acharné, que du moins le valeureux Ajax, fils de Télamon, vienne seul ou accompagné de Teucer, habile à tirer de l'arc. »

Il dit, et le grand Ajax, fils de Télamon, obéit, et adresse aussitôt ces paroles au fils d'Oilée :

« Ajax, et toi, vaillant Lycomède, exhortez les Grecs à déployer

βῆ δὲ θέειν
παρὰ τεῖχος Ἀχαιῶν
χαλκοχιτώνων·
κιών δὲ
στῆ παρὰ Αἰάντεσσι,
εἴθαρ δὲ προσηύδα·
« Αἴαντε, ἡγήτορε Ἀργείων
χαλκοχιτώνων,
υἱὸς φίλος Πετεῶο
Διοτρεφῆος
ἠνώγει ἴμεν κείσε,
ὄφρα ἀντιάσητον μίνυνθά περ
πόνοιο·
μᾶλλον μὲν ἀμφοτέρω·
ὃ γάρ κεν εἶη ὄχα
ἄριστον ἀπάντων,
ἐπεὶ ὄλεθρος αἰπὺς
τετεύξεται τάχα κείθι.
Ἄγοι γὰρ Λυκίων
ἔβρισαν ὧδε,
οἳ τοπάρως περ
τελέθουσι ζαχρηεῖς
κατὰ ὑσμίνας κρατερὰς.
Εἰ δὲ πόλεμος καὶ νεῖκος
ὄρωρε καὶ ἐνθάδε περ,
ἀλλὰ περ Αἴας ἄλκιμος
Τελαμώνιος
ἴτω οἷος,
καὶ Τεῦκρος, εἰδώς εὖ τόξων,
ἐσπέσθω οἱ ἅμα. »
Ἔφατο ὧς·
μέγας δὲ Αἴας Τελαμώνιος
οὐκ ἀπίθησεν.
Αὐτίκα προσηύδα Ὀϊλιάδην
ἔπεα πτερόεντα·
« Αἴαν, αὖθι σφῶϊ μὲν,
σὺ καὶ Λυκομήδης κρατερὸς,
ἔσταότες
ὀτρύνετον Δαναοὺς
μάχεσθαι ἴφι.

et il alla pour courir (en courant)
auprès du mur des Achéens
cuirassés-d'airain;
et étant allé
il se tint près des Ajax,
et aussitôt il disait-à eux :

« Ajax, chefs des Argiens
cuirassés-d'airain,
le fils chéri de Pétéus
nourrisson-de-Jupiter
vous ordonne d'aller là,
afin-que vous preniez-part un peu
au travail de la guerre;
plutôt à la vérité tous-deux;
car cela serait de-beaucoup
le meilleur de tout,
puisque une perte grande
arrivera bientôt là.
Car les chefs des Lyciens
ont fait-une-charge ainsi,
eux qui auparavant
sont impétueux
dans les mêlées terribles.
Mais si la guerre et la lutte
se sont élevées aussi ici,
du moins que Ajax vigoureux
fils-de-Télamon
viennne seul,
et que Teucer, sachant bien l'arc,
suive lui en-même-temps. »

Il dit ainsi;
et le grand Ajax fils de Télamon
ne désobéit pas.
Aussitôt il disait-au fils-d'Oilée
ces paroles ailées :

« Ajax, ici vous-deux à la vérité,
toi et Lycomède puissant,
vous tenant-debout
excitez les Grecs
à combattre courageusement.

Αὐτὰρ ἐγὼ κεῖσ' εἶμι, καὶ ἀντιῶ πολέμοιο·
αἶψα δ' ἐλεύσομαι αὖτις, ἐπὴν εὖ τοῖς ἐπαμύνω. »

ὦς ἄρα φωνήσας, ἀπέβη Τελαμώνιος Αἴας, 370
καὶ οἱ Τεῦκρος ἄμ' ἦε, κασίγνητος καὶ ὄπατρος·
τοῖς δ' ἅμα Πανδίων Τεύκρου φέρε καμπύλα τόξα¹.

Εὖτε Μενεσθῆος μεγαθύμου πύργον ἴκοντο,
τείχεος ἐντὸς ἰόντες (ἐπειγομένοισι δ' ἴκοντο),
οἱ δ' ἐπ' ἐπάλξεις βαῖνον, ἐρεμνῆ λαίλαπι ἴσοι, 375
ἴφθιμοι Λυκίων ἡγήτορες ἦδ' ἐ μέδοντες·
σὺν δ' ἐβάλλοντο μάχεσθαι ἐναντίον, ὦρτο δ' αὐτή.

Αἴας δὲ πρῶτος Τελαμώνιος ἄνδρα κατέκτα,
Σαρπήδοντος ἐταῖρον, Ἐπικλῆα μεγαθύμον,
μαρμάρῳ ὀκρῖοεντι βαλὼν, ὃ ῥα τείχεος ἐντὸς 380
κεῖτο μέγας παρ' ἐπαλξιν ὑπέρτατος· οὐδέ κέ μιν βῆα
χείρεσσ' ἀμφοτέρῃς ἔχοι ἀνήρ, οὐδὲ μάλ' ἠβῶν,
οἷοι νῦν βροτοὶ εἰς· ὃ δ' ἄρ' ὑψόθεν ἔμβαλ' αἰείρας,
θλάσσε δὲ τετράφαλον κυνέην, σὺν δ' ὄστέ' ἄραξε

leur courage. Moi, je vais de ce côté prendre part à la lutte; et dès que mon bras les aura secourus, je reviendrai au milieu de vous. »

A ces mots, Ajax, fils de Télamon, s'éloigne, suivi de son frère Teucer, né du même père; Pandion, qui les accompagne, porte l'arc recourbé de Teucer. Lorsqu'ils arrivent à la tour du magnanime Ménésthee, en s'avancant dans l'enceinte du mur (car ils venaient au moment le plus terrible), les chefs et les princes courageux des Lyciens, semblables à la noire tempête, montent sur les parapets; le combat s'engage et des cris se font entendre.

Ajax, fils de Télamon, immole d'abord un guerrier, l'ami de Sarpédon, le magnanime Épiclee, en le frappant d'une énorme pierre raboteuse qui se trouvait sur le bord du parapet dans l'enceinte de la muraille. Un homme tel que sont les hommes de nos jours, même dans la fleur de l'âge, ne l'aurait point facilement soulevée de ses deux mains. Le héros la lève et la lance du haut des airs; il brise son casque à quatre cônes, et lui fracasse à la fois tous les os de la

Αὐτὰρ ἐγὼ εἶμι κεῖσε,
καὶ ἀντιῶ πολέμοιο·
αἶψα δὲ ἐλεύσομαι αὖτις,
ἐπὴν ἐπαμύνω τοῖς εὖ. »

Φωνήσας ἄρα ὦς,
Αἴας Τελαμώνιος ἀπέβη,
καὶ Τεῦκρος,
κασίγνητος καὶ ὄπατρος,
ἦεν ἅμα οἱ·
ἅμα δὲ τοῖς Πανδίων
φέρει τόξα καμπύλα Τεύκρου.
Εὖτε ἴκοντο
πύργον Μενεσθῆος μεγαθύμου,
ἰόντες ἐντὸς τείχεος
(ἴκοντο δὲ ἐπειγομένοισιν),
οἱ δὲ ἡγήτορες
ἦδ' ἐ μέδοντες ἴφθιμοι
Λυκίων,
ἴσοι λαίλαπι ἐρεμνῆ,
βαῖνον ἐπὶ ἐπάλξεις·
συνεβάλλοντο δὲ
μάχεσθαι ἐναντίον,
αὐτὴ δὲ ὦρτο.

Αἴας δὲ Τελαμώνιος
κατέκτα πρῶτος ἄνδρα,
ἐταῖρον Σαρπήδοντος,
Ἐπικλῆα μεγαθύμον,
βαλὼν μαρμάρῳ ὀκρῖοεντι,
ὃ ῥα μέγας κεῖτο
ὑπέρτατος ἐντὸς τείχεος
παρὰ ἐπαλξιν·
ἀνήρ δὲ,
οὐδὲ μάλ' ἠβῶν,
οἷοι βροτοὶ εἰσι νῦν,
οὐ κεν ἔχοι βῆα μιν
ἀμφοτέρῃς χείρεσσιν·
ἄρα δὲ ὁ αἰείρας
ἔμβαλεν ὑψόθεν,
θλάσσε δὲ κυνέην τετράφαλον,
συνάραξε δὲ ἄμυδι·

Mais moi je vais là-bas,
et je prends-part à la guerre;
et aussitôt je reviendrai,
lorsque j'aurai secouru eux bien. »

Ayant parlé donc ainsi,
Ajax fils-de-Télamon s'éloigna,
et Teucer,
frère et du-même-père,
allait avec lui;
et avec eux Pandion
portait les arcs recourbés de Teucer.
Quand ils furent venus
à la tour de Ménésthee magnanime,
étant allés en dedans du mur
(or ils vinrent à eux étant pressés),
alors les chefs
et les gouverneurs courageux
des Lyciens
semblables à un ouragan sombre,
montaient sur les parapets;
et ils se mirent-aux prises
pour combattre en-face,
et un cri s'éleva.

Or Ajax fils-de-Télamon
tua le premier un homme,
compagnon de Sarpédon,
Épiclès magnanime,
l'ayant frappé d'une pierre pointue,
laquelle grande gisait
placée-en-haut en dedans du mur
auprès du parapet;
et un homme,
pas-même un homme très-jeune,
tels-que les mortels sont maintenant,
n'eût pas tenu facilement elle
de ses deux mains;
or donc celui-ci l'ayant levée
la lança d'en-haut,
et il brisa le casque à-quatre-cônes,
et il fracassa en-même-temps

πάντ' ἄμυδις κεφαλῆς· ὁ δ' ἄρ' ἀρνευτῆρι εἰοικώς,
 κάππεσ' ἀφ' ὑψηλοῦ πύργου, λίπε δ' ὀστέα θυμός.
 Τεῦκρος δὲ Γλαῦκον, κρατερόν παῖδ' Ἴππολόχοιο,
 ἰῶ ἐπεσσύμενον βάλε τείχεος ὑψηλοῖο,
 ἧ ῥ' ἴδε γυμνωθέντα βραχίονα· παῦσε δὲ χάρμης.
 Ἄψ δ' ἀπὸ τείχεος ἄλτο λαθών, ἵνα μή τις Ἀχαιῶν
 βλήμενον ἀθρήσειε, καὶ εὐχετοῦτ' ἐπέεσσι.
 Σαρπηδόντι δ' ἄχος γένετο, Γλαύκου ἀπιόντος,
 αὐτίκ', ἐπεὶ τ' ἐνόησεν· ὅμως δ' οὐ λήθετο χάρμης·
 ἀλλ' ὄγε Θεστορίδην Ἀλκμάονα δουρὶ τυχήσας
 νύξ', ἐκ δ' ἔσπασεν ἔγχος· ὁ δ' ἐσπόμενος πέσε δουρὶ
 πρηνῆς, ἀμφὶ δὲ οἱ βράχε τεύχεα ποικίλα χαλκῶ.
 Σαρπηδῶν δ' ἄρ' ἐπαλξιν ἐλών χερσὶ στιβαρῆσιν,
 ἔλχ'· ἡ δ' ἔσπετο πᾶσα διαμπερές· αὐτὰρ ὑπερθε
 τεῖχος ἐγυμνώθη, πολέεσσι δὲ θῆκε κέλευθον.
 Τὸν δ' Αἴας καὶ Τεῦκρος ὁμαρτήσανθ', ὁ μὲν ἰῶ
 βεβλήκει τελαμῶνα περὶ στήθεσσι φαεινὸν
 ἀσπίδος ἀμφιβρότης· ἀλλὰ Ζεὺς Κῆρας ἄμυνε

tête; comme un plongeur, Épiclée tombe de la tour, et la vie abandonne ses membres. Du haut de la muraille, Teucer lance un trait contre Glaucus, le valeureux fils d'Hippoloque, l'atteint au bras qu'il voit à découvert, et l'éloigne du combat. Glaucus saute en arrière et se cache, de peur que les Achéens n'aperçoivent sa blessure et n'insultent à son malheur. Sarpédon, qui voit partir Glaucus, se sent en proie à la douleur; mais, loin d'oublier le combat, il blesse de sa lance Alcmaon, fils de Thestor, et la retire aussitôt; le guerrier suit le mouvement de la lance et tombe sur la tête; ses armes d'airain retentissent autour de lui. Sarpédon alors saisit un créneau de ses robustes mains, l'arrache tout entier, et, en découvrant le sommet de la muraille, ouvre un chemin aux combattants.

Ajax et Teucer l'atteignent en même temps; l'un, de son trait, frappe la courroie du brillant bouclier qui entoure sa poitrine; mais Jupiter protège les jours de son fils et ne veut point qu'il succombe

πάντα ὀστέα κεφαλῆς·
 πάντα ὀστέα κεφαλῆς·
 ὁ δὲ ἄρα εἰοικώς ἀρνευτῆρι,
 κάππεσεν ἀπὸ πύργου ὑψηλοῦ,
 θυμός δὲ λίπεν ὀστέα.
 Τεῦκρος δὲ βάλεν ἰῶ
 τείχεος ὑψηλοῖο Γλαῦκον,
 παῖδα κρατερόν Ἴππολόχοιο,
 ἐπεσσύμενον,
 ἧ ῥα ἴδε βραχίονα γυμνωθέντα·
 παῦσε δὲ χάρμης.
 Ἄλτο δὲ ἀπὸ τείχεος ἄψ
 λαθών,
 ἵνα μή τις Ἀχαιῶν
 ἀθρήσειε βλήμενον,
 καὶ εὐχετοῦτο ἐπέεσσιν.
 Ἄχος δὲ γένετο Σαρπηδόντι,
 Γλαύκου ἀπιόντος,
 αὐτίκα ἐπεὶ τε ἐνόησεν·
 ὅμως δὲ οὐ λήθετο χάρμης·
 ἀλλὰ ὄγε νύξε δουρὶ
 Ἀλκμάονα Θεστορίδην
 τυχήσας,
 ἐξέσπασε δὲ ἔγχος·
 ὁ δὲ ἐσπόμενος δουρὶ
 πέσε πρηνῆς,
 τεύχεα δὲ ποικίλα χαλκῶ
 βράχεν ἀμφὶ οἱ.
 Ἄρα δὲ Σαρπηδῶν ἔλκεν ἐπαλξιν,
 ἐλών χερσὶ στιβαρῆσιν·
 ἡ δὲ πᾶσα ἔσπετο διαμπερές·
 αὐτὰρ τεῖχος ὑπερθεν ἐγυμνώθη,
 θῆκε δὲ κέλευθον πολέεσσιν.
 Αἴας δὲ καὶ Τεῦκρος
 ὁμαρτήσαντε τὸν,
 ὁ μὲν βεβλήκει ἰῶ
 τελαμῶνα φαεινὸν ἀσπίδος
 ἀμφιβρότης
 περὶ στήθεσσιν·
 ἀλλὰ Ζεὺς ἄμυνε Κῆρας
 ΙΛΙΑΔΕ, XII.

tous les os de la tête;
 tous les os de la tête;
 et lui donc semblable à un plongeur,
 tomba de la tour élevée,
 et le souffle-vital quitta ses os.
 Et Teucer frappa d'un trait
 du haut du mur élevé Glaucus,
 fils puissant d'Hippoloque,
 se précipitant,
 là-où il vit son bras mis-à-nu;
 et il lui fit-cesser le combat.
 Mais il sauta du mur en arrière
 en se cachant,
 afin que aucun des Achéens
 ne vit lui étant blessé,
 et ne l'insultât en paroles.
 Mais la douleur fut à Sarpédon,
 Glaucus étant parti,
 aussitôt que il l'aperçut; [bat;
 et cependant il n'oublia pas le com-
 mais celui-ci blessa de sa lance
 Alcmaon fils-de-Thestor
 l'ayant atteint,
 et il retira sa lance;
 or celui-ci ayant suivi la lance
 tomba la-tête-en-avant,
 et ses armes variées par l'airain
 retentirent autour de lui.
 Or donc Sarpédon tira un parapet,
 l'ayant saisi de ses mains robustes;
 et le parapet entier suivit tout-à-fait;
 et le mur en-dessus fut mis-à-nu,
 et fit un chemin pour beaucoup.
 Alors Ajax et Teucer
 ayant atteint-en-même-temps lui,
 l'un le frappa d'un trait
 au baudrier brillant du bouclier
 qui-entoure-un-homme
 autour de sa poitrine;
 mais Jupiter écarta les Parques

παιδὸς ἐοῦ, μὴ νηυσὶν ἐπι πρύμνησι δαμείη.
 Αἴας δ' ἀσπίδα νύξεν ἐπάλμενος· ἡ δὲ διαπρὸ
 ἤλυθεν ἐγγεῖη, στυφέλιξε δέ μιν μεμαῶτα. 405
 Χώρησεν δ' ἄρα τυτθὸν ἀπάλξιος· οὐδ' ὄγε πάμπαν
 χάζετ', ἐπεὶ οἱ θυμὸς ἐέλπετο κῦδος ἀρέσθαι.
 Κέκλετο δ' ἀντιθέοισιν ἐλιζάμενος Λυκίοισιν·
 « ὦ Λύκιοι, τί τ' ἄρ' ὧδε μεθίετε θούριδος ἀλκῆς;
 Ἄργαλέον δέ μοι ἔστι, καὶ ἰφθίμῳ περ ἔόντι, 410
 μούνῳ ῥηξάμενῳ θέσθαι παρὰ νηυσὶ κέλευθον·
 ἀλλ' ἐφομαρτεῖτε· πλεόνων δέ τοι ἔργον ἄμεινον. »
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δὲ ἄνακτος ὑποδδείσαντες ὁμοκλήν,
 μᾶλλον ἐπέβρισαν βουληφόρον ἀμφὶ ἄνακτα.
 Ἄργεῖοι δ' ἐτέρωθεν ἐκαρτύναντο φάλαγγας 415
 τείχεος ἔντοσθεν, μέγα δέ σφισι φαίνετο ἔργον.
 Οὔτε γὰρ ἰφθίμοι Λύκιοι Δαναῶν ἐδύναντο
 τεῖχος ῥηξάμενοι θέσθαι παρὰ νηυσὶ κέλευθον·
 οὔτε ποτ' αἰχμηταὶ Δαναοὶ Λυκίου ἐδύναντο
 τείχεος ἄψ ὤσασθαι, ἐπεὶ ταπρῶτα πέλασθεν. 420

auprès des vaisseaux. Ajax s'élançait et l'atteint à son bouclier; sa lance le traverse et repousse le guerrier plein d'ardeur; il recule à quelques pas de la muraille; mais cependant il ne l'abandonne pas, car il espère en son cœur remporter la victoire. Il se tourne alors vers les divins Lyciens et les encourage:

« Lyciens, pourquoi donc ralentissez-vous ainsi votre impétueuse valeur? Je ne saurais seul, malgré mon courage, renverser la muraille et vous ouvrir un chemin jusqu'aux navires. Suivez-moi; car on a plus de forces pour combattre quand on est réuni. »

Il dit, et les Lyciens, respectant les reproches de leur roi, se pressent autour de lui avec une nouvelle ardeur. De leur côté les Grecs resserrèrent leurs phalanges dans l'enceinte de la muraille, et il s'engage un terrible combat. Les courageux Lyciens ne peuvent, après avoir enfoncé le mur des Achéens, s'ouvrir un chemin jusqu'aux navires, et les belliqueux Achéens ne peuvent repousser les Lyciens loin des remparts, lorsqu'une fois ils ont envahi la muraille.

ἐοῦ παιδὸς,
 μὴ δαμείη
 ἐπι νηυσὶ πρύμνησιν.
 Αἴας δὲ ἐπάλμενος
 νύξεν ἀσπίδα·
 ἡ δὲ ἐγγεῖη ἤλυθε διαπρὸ,
 στυφέλιξε δέ μιν μεμαῶτα.
 Ἄρα δὲ χώρησε τυτθὸν ἐπάλξιος·
 ὄγε δὲ οὐ χάζετο πάμπαν,
 ἐπεὶ θυμὸς οἱ ἐέλπετο
 ἀρέσθαι κῦδος.
 Ἐλιζάμενος δὲ κέκλετο
 Λυκίοισιν ἀντιθέοισιν·
 « ὦ Λύκιοι,
 τί τε ἄρα μεθίετε ὧδε
 ἀλκῆς θούριδος;
 Ἔστι δὲ ἀργαλέον μοι μούνῳ,
 καίπερ ἔόντι ἰφθίμῳ,
 ῥηξάμενῳ
 θέσθαι κέλευθον παρὰ νηυσὶν·
 ἀλλὰ ἐφομαρτεῖτε·
 ἔργον δὲ τοι πλεόνων
 ἄμεινον. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ὑποδδείσαντες
 ὁμοκλήν ἄνακτος,
 ἐπέβρισαν μᾶλλον
 ἀμφὶ ἄνακτα βουληφόρον.
 Ἐτέρωθεν δὲ Ἄργεῖοι
 ἐκαρτύναντο φάλαγγας
 ἔντοσθε τείχεος,
 ἔργον δὲ μέγα φαίνετό σφισιν.
 Οὔτε γὰρ Λύκιοι ἰφθίμοι
 ἐδύναντο θέσθαι κέλευθον
 παρὰ νηυσὶ
 ῥηξάμενοι τεῖχος Δαναῶν·
 οὔτε ποτὲ Δαναοὶ αἰχμηταὶ
 ἐδύναντο ὤσασθαι Λυκίου
 τείχεος ἄψ,
 ἐπεὶ ταπρῶτα πέλασθεν.

de son fils,
 de peur que il ne fût tué
 près des vaisseaux extrêmes (poupees).
 Et Ajax s'élançant
 le frappa à son bouclier;
 et la lance alla de-part-en-part,
 et repoussa lui étant-plein-d'ardeur.
 Or donc il se retira un peu du parapet;
 mais lui ne s'éloigna pas tout-à-fait,
 parce que le cœur à lui espérait
 remporter de la gloire.
 Mais s'étant retourné il exhorta
 Les Lyciens égaux-aux-dieux:
 « O Lyciens,
 pourquoi donc relâchez-vous ainsi
 de votre valeur impétueuse?
 Or il est difficile à moi seul,
 même étant courageux,
 ayant (après avoir) enfoncé le mur
 de faire un chemin vers les vaisseaux;
 mais suivez-moi;
 l'ouvrage certes de plusieurs
 est meilleur. »

Il dit ainsi;
 et ceux-ci ayant respecté
 l'appel de leur roi,
 se pressèrent davantage
 autour du roi conseiller.
 Et d'un-autre-côté les Argiens
 fortifièrent leurs phalanges
 en dedans du mur,
 et une œuvre grande parut à eux.
 Car ni les Lyciens courageux
 ne pouvaient faire un chemin
 vers les vaisseaux
 ayant enfoncé le mur des Grecs;
 ni jamais les Danaëns belliqueux
 ne pouvaient repousser les Lyciens
 loin du mur en arrière, [chés.
 lorsque une fois ils se furent appro-

Ἄλλ' ὅστ' ἄμφ' αὔροισι δὺ' ἀνέρε δηριάασθον,
 μέτρ' ἐν χερσὶν ἔχοντες, ἐπιζύνω ἐν ἀρούρη,
 ὅτ' ὀλίγω ἐνὶ χώρῳ ἐρίζητον περὶ ἴσης·
 ὡς ἄρα τοὺς διέεργον ἐπάλλξεις· οἱ δ' ὑπὲρ αὐτέων
 δήουν ἀλλήλων ἀμφὶ στήθεσσι βοείας
 ἀσπίδας εὐκύκλους, λαισήϊά τε πεπερόντα.
 Πολλοὶ δ' οὐτάζοντο κατὰ χροά νηλεῖ χαλκῷ,
 ἡμὲν δτέω στρεφθέντι μετὰφρενα γυμνωθεῖη
 μαρναμένων, πολλοὶ δὲ διαμπερὲς ἀσπίδος αὐτῆς.
 Πάντη δὴ πύργοι καὶ ἐπάλλξεις αἵματι φωτῶν
 ἐβράδατ' ἀμφοτέρωθεν ἀπὸ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.
 Ἄλλ' οὐδ' ὡς ἐδύναντο φόβον ποιῆσαι Ἀχαιῶν·
 ἀλλ' ἔχον ὥστε τάλαντα γυνὴ χερνήτις ἀληθῆς,
 ἦτε σταθμὸν ἔχουσα καὶ εἴριον, ἀμφὶς ἀνέλκει
 ἰσάζουσα, ἵνα παισὶν ἀεικέα μισθὸν ἄρηται.²
 ὡς μὲν τῶν ἐπὶ ἴσα μάχῃ τέτατο πτόλεμός τε,
 πρὶν γ' ὅτε δὴ Ζεὺς κῦδος ὑπέρτερον Ἔκτορι δῶκε

De même que deux hommes, la mesure à la main, se disputent sur les limites d'un champ qu'ils possèdent en commun, et dans un espace étroit réclament une égale portion; de même se disputent les combattants séparés par les retranchements; ils se brisent sur leurs poitrines leurs larges boucliers arrondis. Une foule de guerriers sont blessés par le cruel airain, les uns en découvrant leur dos dans la fuite, les autres à travers leurs boucliers. Déjà de tous côtés le sang des Troyens et des Grecs inonde les tours et les créneaux. Cependant les Troyens ne pouvaient mettre leurs ennemis en fuite. De même qu'une femme juste et laborieuse, tenant le poids et la laine, égalise la balance afin de gagner pour ses enfants un misérable salaire, de même le combat était dans un parfait équilibre, avant que Jupiter ne couvrit d'une gloire plus éclatante Hector, fils de Priam, qui le

Ἄλλὰ ὥστε δύο ἀνέρε
 δηριάασθον ἀμφὶ οὔροισιν,
 ἔχοντες μέτρα ἐν χερσὶν,
 ἐν ἀρούρη ἐπιζύνω,
 ὅτε ἐρίζητον περὶ ἴσης
 ἐνὶ χώρῳ ὀλίγω·
 ὡς ἄρα ἐπάλλξεις
 διέεργον τοὺς·
 οἱ δὲ δήουν ὑπὲρ αὐτέων
 ἀμφὶ στήθεσσι ἀλλήλων
 ἀσπίδας εὐκύκλους /
 βοείας,
 λαισήϊά τε πεπερόντα.
 Πολλοὶ δὲ οὐτάζοντο
 κατὰ χροά
 χαλκῷ νηλεῖ,
 ἡμὲν μαρναμένων
 ὅτεω στρεφθέντι
 μετὰφρενα γυμνωθεῖη,
 πολλοὶ δὲ
 διαμπερὲς ἀσπίδος αὐτῆς.
 Πάντη δὴ ἀμφοτέρωθεν
 πύργοι καὶ ἐπάλλξεις
 ἐβράδατο αἵματι φωτῶν
 ἀπὸ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.
 Ἄλλὰ οὐδὲ ἐδύναντο ὡς
 ποιῆσαι φόβον Ἀχαιῶν·
 ἀλλὰ ἔχον
 ὥστε γυνὴ ἀληθῆς
 χερνήτις,
 ἦτε ἔχουσα σταθμὸν καὶ εἴριον,
 ἀνέλκει ἀμφὶς τάλαντα
 ἰσάζουσα,
 ἵνα ἄρηται παισὶν
 ἀεικέα μισθόν·
 ὡς μὲν
 μάχῃ πτόλεμός τε τῶν
 ἐπιτέτατο ἴσα,
 πρὶν γε ὅτε δὴ Ζεὺς
 δῶκε κῦδος ὑπέρτερον

Mais comme deux hommes
 se disputent pour les limites,
 ayant les mesures dans leurs mains,
 dans un champ commun,
 lesquels se-querellent sur l'égalité
 dans un espace petit;
 ainsi donc les parapets
 séparaient eux;
 et ceux-ci brisaient sur eux [tres
 autour des poitrines les-uns-des-au-
 les boucliers bien-arrondis
 faits-de-peaux-de-bœufs,
 et les écus légers.
 Et beaucoup étaient blessés
 sur le corps
 par l'airain cruel,
 ainsi-que celui des combattants
 à qui s'étant retourné
 le dos était mis-à-nu,
 et beaucoup
 à travers le bouclier même.
 Partout déjà des-deux-côtés
 les tours et les parapets
 étaient arrosés du sang des hommes
 par les Troyens et les Achéens.
 Mais ils ne pouvaient pas-même ainsi
 causer la fuite des Achéens;
 mais ils étaient
 comme une femme juste
 qui-vit-du-travail-de-ses-mains,
 laquelle tenant le poids et la laine,
 tire-à-elle des-deux-côtés les plateaux
 en-établissant-l'équilibre,
 afin que elle gagne pour ses enfants
 un misérable salaire;
 ainsi à la vérité
 le combat et la guerre de ceux-ci
 étaient tendus également,
 avant du moins que Jupiter
 donnât une gloire plus-grande

Πριαμίδη, δς πρῶτος ἐσήλατο τεῖχος Ἀχαιῶν.¹
 Ἦύσεν δὲ διαπρύσιον, Τρώεσσι γεγωνῶς·
 « Ὀρνυσθ', ἱππόδαμοι Τρῶες· ῥήγνυσθε δὲ τεῖχος
 Ἀργείων, καὶ νηυσὶν ἐνίετε θεσπιδαῆς πῦρ. »
 Ὡς φάτ' ἐποτρύνων· οἱ δ' οὔασι πάντες ἄκουον,
 ἴθυσαν δ' ἐπὶ τεῖχος ἀολλέες· οἱ μὲν ἔπειτα
 κροσσάων ἐπέβαινον, ἀκαχμένα δούρατ' ἔχοντες.
 Ἐκτωρ δ' ἀρπάξας λαῶν φέρεν, δς ῥα πυλάων
 ἐστήκει πρόσθε· πρυμνὸς παχὺς, αὐτὰρ ὑπερθεν
 ὄξυς ἔην· τὸν δ' οὐ κε δὴ ἀνέρε δῆμου ἀρίστω
 ῥηϊδίως ἐπ' ἄμαξαν ἀπ' οὔδεος ὀχλίσειαν,
 οἷοι νῦν βροτοὶ εἰς· ὁ δὲ μιν ῥέα πάλλε καὶ οἶος.²
 [Τὸν οἱ ἐλαφρὸν ἔθηκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω.]
 Ὡς δ' ὅτε ποιμὴν ῥεῖα φέρει πόκον ἄρσενος οἴος,
 χειρὶ λαβῶν ἐτέρη, ὀλίγον δὲ μιν ἄχθος ἐπείγει·
 ὧς Ἐκτωρ ἴθυς σανίδων φέρε λαῶν αἰείρας,
 αἶ ῥα πύλας εἴρυντο πύκα στιβαρῶς ἀραρυίας,

premier s'élança sur la muraille des Achéens. Ce héros appelle les Troyens et s'écrie d'une voix retentissante :

« Venez, Troyens dompteurs de coursiers; enfoncez la muraille des Achéens et semez sur leurs vaisseaux les feux de l'incendie. »

C'est ainsi qu'il excite ses compagnons; à sa voix, ils se précipitent en foule sur la muraille et montent sur les créneaux, armés de leurs lances à la pointe acérée.

Hector s'avance armé d'une pierre qu'il a saisie devant les portes; elle était grosse à l'une des extrémités et se terminait en pointe; deux hommes du peuple, tels que les plus robustes de nos jours, ne l'auraient soulevée qu'avec peine pour la placer sur un char. Seul il la brandit sans effort. Le fils du perfide Saturne la lui a rendue légère. Tel un berger prend d'une main la toison d'un bélier et la porte facilement sans que ce léger fardeau l'accable; tel Hector lève cette pierre, la dirige contre les ais, qui, solidement joints, for-

Ἐκτορι Πριαμίδη,
 δς πρῶτος ἐσήλατο
 τεῖχος Ἀχαιῶν.
 Ἦύσε δὲ διαπρύσιον,
 γεγωνῶς Τρώεσσι·
 « Ὀρνυσθε,
 Τρῶες ἱππόδαμοι·
 ῥήγνυσθε δὲ τεῖχος Ἀργείων,
 καὶ ἐνίετε νηυσὶ
 πῦρ θεσπιδαῆς. »
 Φάτο ὧς ἐποτρύνων·
 οἱ δὲ πάντες ἄκουον·
 οὔασιν,
 ἴθυσαν δὲ ἀολλέες ἐπὶ τεῖχος·
 οἱ μὲν ἔπειτα
 ἐπέβαινον κροσσάων,
 ἔχοντες δούρατα ἀκαχμένα.
 Ἐκτωρ δὲ ἀρπάξας λαῶν
 φέρεν,
 ὧς ῥα ἐστήκει πρόσθε πυλάων·
 ἔην παχὺς πρυμνὸς,
 αὐτὰρ ὄξυς ὑπερθε·
 ὄσο δὲ ἀνέρε δῆμου
 ἀρίστω,
 οἷοι βροτοὶ εἰσι· νῦν,
 οὐ κεν ὀχλίσειαν ῥηϊδίως τὸν
 ἀπὸ οὔδεος ἐπὶ ἄμαξαν·
 ὁ δὲ καὶ οἶος
 πάλλε ῥέα μιν.
 [Παῖς Κρόνου ἀγκυλομήτεω
 ἔθηκε τὸν ἐλαφρὸν οἶ.]
 Ὡς δὲ ὅτε
 ποιμὴν φέρει ῥεῖα
 πόκον οἴος ἄρσενος,
 λαβῶν ἐτέρη χειρὶ,
 ἄχθος δὲ ἐπείγει μιν ὀλίγον·
 ὧς Ἐκτωρ αἰείρας λαῶν
 φέρει ἴθυς σανίδων,
 αἶ ῥα εἴρυντο πύκα πύλας
 στιβαρῶς ἀραρυίας,

à Hector fils-de-Priam,
 qui le premier s'élança-vers
 le mur des Achéens.
 Or il cria d'une-manière-perçante,
 vociférant aux Troyens :

« Précipitez-vous,
 Troyens dompteurs-de-chevaux ;
 et enfoncez le mur des Argiens,
 et jetez-sur les vaisseaux
 un feu terrible. »

Il dit ainsi les excitant ;
 et ceux-ci tous l'entendaient
 de leurs oreilles,
 et se portèrent en-fouffe sur le mur ;
 ceux-ci à la vérité ensuite
 montaient-sur les créneaux,
 ayant (tenant) des lances aiguisées.

Mais Hector ayant saisi une pierre
 la portait, [portes ;
 laquelle était placée devant les
 elle était grosse à-l'extrémité,
 et pointue en dessus ;
 et deux hommes du peuple
 les meilleurs (les plus robustes),
 tels-que les mortels sont maintenant,
 n'auraient pas levée facilement elle
 de terre sur un char ;
 mais lui même seul
 brandissait facilement elle.

[Le fils de Saturne rusé
 rendit elle légère à lui.]
 Or comme lorsque
 un berger porte facilement
 la toison d'une brebis mâle (bélier),
 l'ayant prise d'une main,
 et ce fardeau accable lui peu
 ainsi Hector ayant levé la pierre
 la portait droit contre les planches,
 qui fortifiaient solidement les portes
 fermement jointes,

δικλίδας, ὑψηλάς· δοιοὶ δ' ἔντροσθεν ὀχῆες 455
 εἶχον ἐπημοιβοὶ, μία δὲ κλητὶς ἐπαρήρει.
 Στῆ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰῶν, καὶ ἐρεισάμενος βάλε μέσσας,
 εὔ διαβάς, ἵνα μὴ οἱ ἀφαυρότερον βέλος εἶη.
 Ῥῆξε δ' ἀπ' ἀμφοτέρους θαιρούς¹. πέσε δὲ λίθος εἴσω
 βριθοσύνη, μέγα δ' ἀμφὶ πύλαι μύκον· οὐδ' ἄρ' ὀχῆες 460
 ἐσχεθέτην, σανίδες δὲ διέτμαγεν ἄλλυδις ἄλλη
 λαῶς ὑπὸ ῥιπῆς. Ὁ δ' ἄρ' ἔσθορε φαίδιμος Ἔκτωρ,
 νυκτὶ θοῆ ἀτάλαντος ὑπώπια· λάμπε δὲ χαλκῶ
 σμερδαλέω, τὸν ἔεστο περὶ χροῖ· δοιὰ δὲ χερσὶ
 δοῦρ' ἔχεν. Οὐκ ἄν τις μιν ἐρυκάκοι ἀντιβολήσας, 465
 νόσφι θεῶν, ὅτ' ἐσᾶλτο πύλας· πυρὶ δ' ὄσσε δεδῆει.
 Κέκλετο δὲ Τρώεσσιν ἐλιξάμενος καθ' ὄμιλον,
 τεῖχος ὑπερβαίνειν· τοὶ δ' ὀτρύνοντι πίθοντο·
 αὐτίκα δ' οἱ μὲν τεῖχος ὑπέρβασαν, οἱ δὲ κατ' αὐτὰς

tifient les hautes portes à deux battants; elles étaient fermées à l'intérieur par deux verroux qui se croisent et sont traversés par un boulon. Arrivé près des portes, il s'arrête, écarte ses jambes, et se roidissant pour ne point porter un coup inutile, il la lance au milieu des portes. Il brise les deux gonds; la pierre tombe de tout son poids, et les portes en mugissent au loin; les verroux ne résistent pas, et les ais volent en éclats par la force du choc. Le brillant Hector s'élançait, semblable à la nuit rapide; l'airain dont il s'est revêtu projette une lueur effrayante, et de ses mains il brandit deux javalots. Un dieu seul aurait pu l'arrêter lorsqu'il s'élança contre les portes; ses yeux lancent des flammes. Le héros se retourne alors vers les Troyens et les exhorte à franchir la muraille; les guerriers obéissent à la voix qui les excite, et soudain les uns franchissent

δικλίδας, ὑψηλάς·
 δοιοὶ δὲ ὀχῆες
 ἐπημοιβοὶ
 εἶχον ἔντροσθε,
 μία δὲ κλητὶς ἐπαρήρει.
 Ἰῶν δὲ μάλ' ἐγγὺς στῆ,
 καὶ ἐρεισάμενος
 βάλε μέσσας,
 διαβάς εὔ,
 ἵνα βέλος οἱ
 μὴ εἶη ἀφαυρότερον.
 Ἄπορῆξε δὲ ἀμφοτέρους θαιρούς·
 λίθος δὲ πέσεν εἴσω
 βριθοσύνη,
 πύλαι δὲ μύκον
 μέγα ἀμφί·
 ὀχῆες δὲ ἄρα οὐκ ἐσχεθέτην,
 σανίδες δὲ διέτμαγεν
 ἄλλη ἄλλυδις
 ὑπὸ ῥιπῆς λαῶς.
 Ἄρα δὲ
 ὁ Ἔκτωρ φαίδιμος ἔσθορεν,
 ἀτάλαντος ὑπώπια
 νυκτὶ θοῆ·
 λάμπε δὲ χαλκῶ σμερδαλέω,
 τὸν ἔεστο περὶ χροῖ·
 ἔχε δὲ δοιὰ δοῦρα χερσὶ.
 Τίς ἀντιβολήσας
 οὐκ ἄν ἐρυκάκοι μιν,
 νόσφι θεῶν,
 ὅτε ἐσᾶλτο πύλας·
 ὄσσε δὲ
 δεδῆει πυρὶ.
 Ἐλιξάμενος δὲ κατὰ ὄμιλον
 κέκλετο Τρώεσσιν,
 ὑπερβαίνειν τεῖχος·
 τοὶ δὲ πίθοντο ὀτρύνοντι·
 αὐτίκα δὲ οἱ μὲν
 ὑπέρβασαν τεῖχος,
 οἱ δὲ ἐσέχοντο

à-deux-battants, élevées;
 et deux verroux
 mis-en-sens-contraire
 les retenaient en dedans,
 et un boulon y avait été adapté.
 Et étant venu très-près il s'arrêta,
 et s'étant affermi sur le sol,
 il frappa les portes au-milieu,
 ayant écarté-les-jambes bien,
 afin que le trait à lui
 ne fût point impuissant.
 Or il brisa les deux gonds;
 et la pierre tomba en dedans
 avec sa pesanteur,
 et les portes mugirent
 grandement tout-autour;
 et les planches se disjoignirent
 l'une d'un côté, l'autre d'un autre
 par l'impulsion de la pierre.
 Or donc
 Hector brillant sauta,
 semblable par le visage
 à la nuit rapide;
 et il brillait par l'airain terrible,
 dont il s'était revêtu autour du corps;
 et il avait deux lances dans ses mains.
 Quelqu'un étant venu-au-devant
 n'aurait point arrêté lui,
 excepté les dieux,
 quand il sauta-sur les portes;
 et ses yeux
 étaient enflammés par le feu.
 Or s'étant tourné vers la foule
 il exhorta les Troyens,
 à franchir le mur;
 et ceux-ci obéirent à lui les excitant;
 et aussitôt les uns
 franchirent le mur,
 et les autres se répandirent

ποιητὰς ἐσέχοντο πύλας. Δαναοὶ δ' ἐφόβηθεν 470
 νῆας ἀνὰ γλαφυράς· ὄμαδος δ' ἀλίστος ἐτύχθη.

la muraille, et les autres inondent les portes solides et se répandent dans le camp. Les Grecs effrayés s'enfuient dans leurs creux navires, et de toutes parts s'élève un effroyable tumulte.

κατὰ πύλας αὐτὰς
 ποιητὰς.
 Δαναοὶ δὲ ἐφόβηθεν
 ἀνὰ νῆας γλαφυράς·
 ὄμαδος δὲ ἀλίστος
 ἐτύχθη.

par les portes elles-mêmes
artistement faites.
 Mais les Grecs fuirent-effrayés
 vers les vaisseaux creux;
 et un tumulte inévitable (immense)
 fut fait (s'éleva).

NOTES

SUR LE DOUZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2 : 1. Θεῶν δ' ἀέκητι τέτυκτο
ἀθανάτων· τὸ καὶ οὔτι πολὺν χρόνον ἔμπεδον ἦεν.

Construit contre la volonté des dieux immortels, il ne fut pas de longue durée.

Hæc nihil invitis fas quemquam fidere divis!
(VIRG., *Énéide*, II, 402.)

Page 4 : 1. Καὶ Σιμόεις, ὅθι πολλὰ βοάγρια καὶ κρυφάλειαι
Κάππεσον ἐν κονίησι, καὶ ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν.

Et le Simois, où roulèrent sur le sable tant de boucliers, tant de casques, et la race des demi-dieux.

..... Ubi tot Simois correpta sub undis
Scuta virum, galeasque et fortia corpora volvit.
(VIRG., *Énéide*, I, 100.)

Page 6 : 1. Αὐτὸς δ' Ἐννοσίγαιος, ἔχων χεῖρεςσι τρίαιναν,
ἤγεῖτ' ἐκ δ' ἄρα πάντα θεμελίια κύμασι πέμπε
φιτρῶν καὶ λάων, τὰ θέσαν μογέοντες Ἀχαιοί.

Neptune lui-même, armé de son trident, dirigea le cours de ces fleuves; par l'impétuosité des vagues il dispersa les troncs d'arbres et les pierres que les Achéens avaient, avec tant de peine, placés comme fondements du mur.

Neptunus muros magnoque emota tridenti
Fundamenta quatit, totamque a sedibus urbem
Eruit..... (VIRG., *Énéide*, II, 610.)

— 2. Ἀργεῖοι δὲ, Διὸς μάστιγι δαμέντες,.....

Les Argiens, châtiés par Jupiter,.....
Μάστιγι Διὸς signifie *le fouet de Jupiter*, c.-à-d. : *les maux envoyés par Jupiter, par la main de Jupiter qui châtie*. On retrouve de même dans l'auteur de *Rhésus*, 37 : Πανὸς τρομερᾶ μάστιγι φοβῆ,

dans Pindare, *Pyth.* IV, 390 : μάστιγι Πειθοῦς, et dans Thryphiodore, 595 : μάστιγι Κυδοιμοῦ. Virgile, *Énéide*, VII, 336, arme également d'un fouet la cruelle Némésis.

— 3. Ὡς δ' ὄτ' ἄν ἐν τε κύνεσσι καὶ ἀνδράσι θηρευτῆσι
κάπριος ἢ ἐλέων στρέφεται, σθένει βλεμεαίνων·
οἱ δὲ τε.....

Ainsi, lorsqu'au milieu de chiens et de chasseurs s'agite un sanglier ou un lion, plein du sentiment de sa force, les hommes.....

Ut fera, quæ densâ venantum septa coronâ
Contra tela furit, seseque haud nescia morti
Injicit, et saltu supra venabula fertur :
Haud aliter juvenis medios moriturus in hostes
Irruit, et, quæ tela videt densissima, tendit.
(VIRG., *Énéide*, IX, 550.)

Page 8 : 1. Ὡς Ἐκτωρ ἄν' ὄμιλον ἰὼν εἰλίσσῃθ',.....

L'hésitation d'Hector devant les retranchements des Grecs est la même que celle de Turnus dans ces beaux vers de Virgile :

Haud aliter Rutulo, muros et castra tuenti,
Ignescunt iræ et duris dolor ossibus ardet,
Quæ tentet ratione aditus, et quæ via clausos
Excitiat Teucros vallo atque effundat in æquor.
(VIRG., *Énéide*, IX, 65.)

Page 12 : 1. Αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμᾶζε.
Οὐδὲ μὲν ἄλλοι Τρῶες ἐφ' ἵππων ἠγερέθοντο·
ἀλλ' ἀπὸ πάντες ὄρουσαν, ἐπεὶ ἴδον Ἐκτορα δῖον.

Soudain il s'élance de son char avec ses armes; les autres Troyens ne restent point sur leurs coursiers, mais ils sautent à terre, à l'exemple du divin Hector.

Virgile nous représente aussi les Volsques descendant de leurs chevaux à l'exemple de Camille :

Obvia cui, Volscorum acie comitante, Camilla
Occurrit, portisque ab equo regina sub ipsis
Desiluit : quam tota cohors imitata relictis
Ad terram defluxit equis..... (VIRG., *Énéide*, XI, 498.)

Page 16 : 1. Εἶσατο γὰρ νηῶν ἐπ' ἀριστερά,.....

Dans ce récit d'Homère, les deux chefs des Lapithes, Polypète et Léontée, ouvrent la porte du camp confiée à leur garde pour sauver les Grecs fugitifs. Mais, dans Virgile, Pandarus et Bitias n'ouvrent aux ennemis l'entrée du camp que par une vaine et folle arrogance.

Pandarus et Bitias.....
Portam, quæ ducis imperio commissa, recludunt
Freti armis, ultroque invitant mœnibus hostem.
Ipsi intus, dextrâ ac lævâ, pro turribus adstant
Armati ferro, et cristis capita alta corusci :
Quales aeris liquentia flumina circum,
Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum,
Consurgunt geminæ quercus, intonsaque cœlo
Attollunt capita, et sublimi vertice nutant.

(VIRG., *Énéide*, IX, 671.)

— 2. Τῆ ῥ' ἵππους τε καὶ ἄρμα διήλασεν,.....

Qui cursu portas primi irrupère patentés,
Hos inimica super mixto premit agmine turba
..... Pars claudere portas ;
Nec sociis aperire viam.....
..... Oriturque miserrima cædes
Defendentum armis aditus, inque arma ruentum.

(VIRG., *Énéide*, XI, 879.)

Page 20 : 1. Οἱ δ' ἄρα χερμαδίοισιν.....

Ce passage de l'*Iliade*, où les Troyens assiègent les retranchements des Grecs, a servi de modèle à Virgile, lorsqu'il nous dépeint (*Énéide*, II, 438) le palais de Priam envahi de toutes parts et attaqué par les Grecs. Le poète latin nous en donne une heureuse et fidèle imitation.

— 2. Νιφάδες δ' ὡς πίπτον ἔραζε,
ἄστ' ἄνεμος ζαῆς, νέφεα σκιόεντα δονήσας,
ταρφειᾶς κατέχευεν ἐπὶ χθονὶ πολυβοτείρη·
ὡς τῶν ἐκ χειρῶν βέλεα ῥέον ἡμὲν Ἀχαιῶν
ἠδὲ καὶ ἐκ Τρώων.....

De même que tombe la neige, lorsque le souffle impétueux du vent agite les sombres nuages et la répand à flocons pressés sur la

terre féconde : de même volent les traits lancés par les Grecs et par les Troyens.

..... Pugna aspera surgit.
Quantus ab occasu veniens pluvialibus Hædis
Verberat imber humum; quàm multâ grandine nimbis
In vada præcipitant, quum Jupiter horridus Austris
Torquet aquosam hiemem, et cœlo cava nubila rumpit.
(VIRG., *Énéide*, IX, 666.)

— 3. Κόρυθες δ' ἀμφ' αἶον ἄύτευν,

Les casques rendent un son rauque,
Ἄύτειν αἶον, sonare siccùm, veut dire : rendre un son sec, tel
que le rendent les corps secs. Virgile a dit :

..... Aridus altis
Montibus audiri fragor.....
(*Géorg.*, I, 375.)

— 4. « Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά νυ καὶ σὺ φιλοψευδῆς ἐπέτυξο
πάγχυ μάλ'..... »

Souverain Jupiter, tu es donc aussi fourbe et trompeur !

..... Fallax baud ante repertus
Hoc uno responso animum delusit Apollo.
(VIRG., *Énéide*, VI, 343.)

Page 22 : 1. Πάντη γὰρ περὶ τεῖχος ὀρώρει θεσπιδαῆς πῦρ
λάϊνον'.....

De toutes parts, autour de la muraille de pierre, s'élèvent des flammes dévorantes.

Quelques commentateurs, et Voss entre autres, joignent λάϊνον à πῦρ : de toutes parts, autour de la muraille, monte un terrible ouragan de feu, de pierres pétillantes. Plusieurs grammairiens ont contesté l'authenticité de ces vers.

Page 26 : 1. Ὅρνις γὰρ σφιν ἐπῆλθε,.....

Ce passage a trouvé bien des imitateurs. Cicéron le traduit ainsi :

Sic Jovis altisoni subito pinnata satelles,
Arboris e trunco, serpentis saucia morsu,
Subjugat ipsa feris transfigens unguibus anguem
Semianimum, et variâ graviter cervice micantem

Quem se intorquentem lanians, rostroque cruentans,
Jam satiata animos, jam duros ulta dolores,
Abjicit efflantem, et laceratum affligit in undâ,
Seque obitu a solis nitidos convertit ad ortus,

(De Divin., I, 47.)

Virgile l'imité ainsi dans deux endroits différents :

Namque volans rubrà fulvus Jovis ales in æthrâ,
Cycnum excellentem pedibus rapit improbus unctis...
..... donec vi victus et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projectit fluvio, penitusque in nubila fugit.

(Énéide, XII, 247.)

Utique volans altè raptum quum fulva draconem
Fert aquila, implicuitque pedes, atque unguibus hæsit :
Saucius at serpens sinuosa volumina versat,
Arrectisque horret squamis, et sibilat ore,
Arduus insurgens; illa haud minùs urget obunco
Luctantem rostro; simul æthera verberat alis.

(Énéide, XI, 751.)

On connaît la belle imitation qu'en a donnée Voltaire dans sa préface de *Catilina* :

Tel on voit cet oiseau qui porte le tonnerre,
Blessé par un serpent élançé de la terre;
Il s'envole, il entraîne au séjour azuré
L'ennemi tortueux dont il est entouré.
Le sang tombe des airs, il déchire, il dévore
Le reptile acharné qui le combat encôre;
Il le perce; il le tient sous ses ongles vainqueurs;
Par cent coups redoublés il venge ses douleurs.
Le monstre, en expirant, se débat, se replie;
Il exhale en poison les restes de sa vie;
Et l'aigle, tout sanglant, fier et victorieux,
Le rejette en fureur, et plane au haut des cieux.

Page 30 : 1. Ἡμεῖς δὲ μεγάλοιο Διός.....

Hector se repose sur la protection de Jupiter: de même dans Virgile, le prince Rutule, après avoir peint l'isolement des Troyens, oppose à leurs oracles trompeurs ses droits sacrés et irrésistibles :

Terra autem in manibus nostris; tot millia gentes

Arma ferunt Italæ! Nil me fatalia terrent
Si qua Phryges præ se jactant responsa deorum.

(Énéide, IX, 132.)

— 2. Ὡς ἄρα φωνήσας.....

Cette magnifique description, où le poète nous représente Hector attaquant les remparts des Grecs, a été heureusement imitée par Virgile (Énéide, IX, 505), lorsque les Rutules montent à l'assaut et que le fracas des armes remplace les accents de la douleur.

Page 32 : 1. Ἄλλ' οἷγε ῥινοῖσι βοῶν φράξαντες ἐπάλλεις,....

Mais ils font un rempart de leurs boucliers.

Tel est le sens le plus généralement adopté; mais quelques commentateurs, entre autres Kœppen, croient qu'il s'agit ici de véritables peaux de bœufs qu'on aurait étendues.

Page 36 : 1. Βῆ ῥ' ἔμεν, ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, ὄστ' ἐπιδευῆς
δηρὸν ἐν κρειῶν,.....

Il s'avance comme un lion qui, élevé dans les montagnes, est depuis longtemps affamé,.....

Impastus ceu plena leo per ovilia turbans,
(Suadet enim vesana fames),.....

(Virg., Énéide, IX, 338.)

Impastus stabula alta leo ceu sæpe peragrans
..... si fortè fugacem
Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum,
Gaudet hians immanè, comasque arrexit, et hæret
Visceribus super incumbens; lavit improba teter
Ossa cruor:.....

(Virg., Énéide, X, 723.)

Page 40 : 1. Νῦν δ' (ἐμπης γὰρ Κῆρες ἐφεστᾶσιν θανάτοιο
μυρία, ἅς οὐκ ἔστι φυγεῖν βροτὸν, οὐδ' ὑπαλύξαι)
ἴομεν' ἢ ἐ τῷ εὖχος ὀρέξομεν, ἢ ἐ τις ἡμῖν.

Mais maintenant, puisque la mort nous menace de mille manières, et que l'homme ne peut échapper ni se soustraire à ses coups, marchons et donnons la gloire à l'ennemi, ou l'ennemi nous la donnera.

Stat sua cuique dies; breve et irreparabile tempus

Omnibus est vitæ; sed famam extendere factis,
Hoc virtutis opus.....

(VIRG., *Énéide*, X, 467.)

Page 42 : 1. Πᾶσαι γὰρ ἐπώχαστο'....

..... *Qui étaient fermées de toutes parts.*

Cette forme ἐπώχαστο, qui ne se trouve qu'une seule fois dans Homère, présente quelques difficultés. Apollonius et Hésychius le font venir de ἐπέχω, *fermer*, et l'interprètent ainsi : ἐπικεκλεισμένα ἦσαν. C'est là le sens également adopté par le savant et judicieux Dübner : *omnes enim occlusæ erant*. D'autres écrivent ἐπώχαστο avec un iota souscrit et le font venir d'ἐποίγω, qui signifie *ouvrir*; le sens exige *fermer*. D'autres font dériver ce verbe d'ἐποίχομαι; ils écrivent πᾶσαι ἐπώχαστο, et ils traduisent : *car elles avaient toutes été envahies par les Troyens*. Mais ce dernier sens ne saurait s'accorder avec la suite des idées.

Page 46 : 1. Τοῖς δ' ἕμα Πανδίων Τεύκρου φέρε κάμπυλα τόξα.

Pandion, qui les accompagne, porte l'arc recourbé de Teucer.

..... Arcumque manu celeresque sagittas
Corripuit, fidus quæ tela gerebat Achates.

(VIRG., *Énéide*, I, 187.)

Page 52 : 1. Οὔτε γὰρ ἰφθιμοὶ Λύκιοι Δαναῶν ἐδύναντο
τείχος ῥηξάμενοι θέσθαι παρὰ νηυσὶ κέλευθον·
οὔτε ποτ' αἰχμηταὶ Δαναοὶ Λυκίους ἐδύναντο
τείχος ἄψ ὤσασθαι, ἐπεὶ ταπρῶτα πέλασθεν.
Ἄλλ' ὥστ'....

Les courageux Lyciens ne peuvent, après avoir enfoncé le mur des Achéens, s'ouvrir un chemin jusqu'aux navires, et les belliqueux Achéens ne peuvent repousser les Lyciens loin des remparts lorsqu'une fois ils ont envahi la muraille. De même que deux hommes,....

..... Expellere tendunt
Nunc hi, nunc illi; certatur limine in ipso
Ausonia. Magno discordes æthere venti
Prælia ceu tollunt, animis et viribus æquis;
Non ipsi inter se, non nubila, non mare cedunt;
Anceps pugna dia; stant obnixa omnia contra:

Haud aliter Trojanæ acies aciesque Latinæ
Concurrunt; hæret pede pes, densusque viro vir.

(VIRG., *Énéide*, X, 354.)

— 2. Ἄλλ' οὐδ' ὡς ἐδύναντο φόβον ποιῆσαι Ἀχαιῶν·
ἀλλ' ἔχον ὥστε τάλαντα γυνή χερνήτης ἀληθῆς,
ἦτε σταθμὸν ἔχουσα καὶ εἶριον, ἀμφὶς ἀνέλκει
ἰσάλοσ', ἵνα παισὶν ἀεικέα μισθὸν ἄρῃται·

Cependant les Troyens ne pouvaient mettre leurs ennemis en fuite. De même qu'une femme juste et laborieuse, tenant le poids et la laine, égalise la balance afin de gagner pour ses enfants un misérable salaire :....

Virgile, continuel imitateur des beautés d'Homère, a reproduit avec une heureuse habileté cette touchante comparaison, que l'auteur de l'*Iliade* avait, dit-on, consacrée au souvenir de sa mère :

..... Quum femina primùm,
Cui tolerare colo vitam tenuique Minervâ
Impositum, cinerem et sopitos suscitât ignes,
Noctem addens operi, famulasque ad lumina longo
Exercet penso, castum ut servare cubile
Conjugis et possit parvos educere natos.

(*Énéide*, VIII, 408.)

Page 54 : 1. Ὡς μὲν τῶν ἐπὶ ἴσα μάχῃ τέτατο πτόλεμός τε,
πρὶν γ' ὅτε δὴ Ζεὺς κῦδος ὑπέρτερον Ἐκτορι δῶκε
Πριαμίδῃ, ὃς πρῶτος ἐσήλατο τείχος Ἀχαιῶν.

De même le combat était dans un parfait équilibre, avant que Jupiter ne couvrît d'une gloire plus éclatante Hector, fils de Priam, qui le premier s'élança sur la muraille des Achéens.

Hector profite du départ d'Ajax occupé à repousser Sarpédon, comme Turnus profite de la témérité des deux Troyens, dans ce passage de Virgile :

Ductori Turno, diversâ in parte furenti
Turbantique viros, perfertur nuntius, hostem
Fervere cæde novâ et portas præbere patentés.
Deserit inceptum, atque immani concitus irâ,
Dardaniâ ruit ad portam fratresque superbos.

(*Énéide*, IX, 690.)

68 NOTES SUR LE XII^e CHANT DE L'ILIADÉ.

— 2. Ἐκτωρ δ' ἀρπάξας λαῶν φέρειν, ὅς ῥα πυλάων
 ἐστήκει πρόσθε· πρυμνὸς παχὺς, αὐτὰρ ὕπερθεν
 δέξυς ἔην· τὸν δ' οὐ κε δὴ δὲ ἀνέρε δῆμου ἀρίστω
 ῥηϊδίως ἐπ' ἄμαξαν ἀπ' οὐδεὸς ὀχλίσειαν,
 οἷοι γῦν βροτοὶ εἰσ'· ὁ δέ μιν βέα πάλλε καὶ οἶος.

Hector s'avance armé d'une pierre qu'il a saisie devant les portes; elle était grosse à l'une des extrémités, et se terminait en pointe; deux hommes du peuple, tels que les plus robustes de nos jours, ne l'auraient soulevée qu'avec peine pour la placer sur un char. Seul il la brandit sans effort.

..... Saxum circumspicit ingens,
 Saxum antiquum, ingens, campo quod fortè jacebat
 Limes agro positus, litem ut discerneret arvis:
 Vix illud lecti bis sex cervice subirent,
 Qualia nunc hominum producit corpora tellus;
 Ille manu raptum trepidâ torquebat in hostem,
 Altior insurgens.....

(VIRG., *Énéide*, XII, 894.)

Page 56 : 1. Ῥῆξε δ' ἀπ' ἀμφοτέρους θαιρούς.....

Ce magnifique tableau d'Hector lançant une pierre énorme contre les palissades et franchissant la muraille des Grecs, a servi de modèle à Virgile, lorsqu'il nous représente avec tout l'éclat et toute la vigueur de son style Pyrrhus brisant lui-même la porte du palais :

Instat vi patriâ Pyrrhus; nec claustra, nec ipsi
 Custodes sufferre valent : labat ariete crebro
 Janua, et emoti procumbunt cardine postes.
 Fit via vi, rumpunt aditus, primosque trucidant
 Immissi Danaï, et late loca milite complent.

(*Énéide*, II, 491.)

